

Documents romains concernant certains Augustins belges à l'époque du premier jansénisme

Récemment nous avons consacré dans cette revue des études aux Pères Michel Van Hecke et Michel Paludanus ¹⁾. La dernière eut pour occasion les documents publiés ci-dessous. Dans ces pièces, il y avait des énigmes que nous ne pouvions résoudre sans recourir aux Archives générales de l'Ordre de saint Augustin. Là une abondante documentation nous fournit la clef des difficultés. Elle nous amena même à décrire l'étonnante histoire janséniste et antijanséniste du P. Paludanus, qui servira encore au but pour lequel elle fut conçue.

Les documents à reproduire ici proviennent des Archives du Vatican, fonds de la *Nunziatura di Fiandra* (= NF). Seulement, à la suite de reliures maladroites, certaines parties de la *Nunziatura di Fiandra*, plus spécialement les instructions et les lettres chiffrées, sont quelquefois à chercher ailleurs. C'est ainsi que nous aurons à citer la *Nunziatura di Polonia* (= NPol) ²⁾.

Parmi beaucoup d'autres, ces documents ont été recueillis à Rome, il y a environ quarante ans, et généreusement mis à ma disposition il y a quinze ans, par M. le Chan. A. Legrand, ce dont je tiens à le remercier une fois de plus ³⁾.

¹⁾ P. Michael Van Hecke *op weg naar Rome*, dans *Augustiniana*, 2 (1952), 248-274; 3 (1953), 63-73; Michel Paludanus, *Ses attitudes devant le jansénisme*, dans *Augustiniana*, 5 (1955), 125-162, 325-361; 6 (1956), 849-899.

²⁾ Un très petit nombre de documents vient cependant du fonds Chigi de la bibliothèque vaticane.

³⁾ Voir A. LEGRAND - L. CEYSSSENS, *La correspondance antijanséniste de Fabio Chigi, nonce à Cologne*, Bruxelles 1957.

Id., *La correspondance du nonce de Madrid relative au jansénisme*, dans *Anthologica annua*, 4 (1956), 549-640.

Sans continuité, les pièces à reproduire s'étendent de 1645 à 1660. Elles concernent surtout les Pères Chrétien Lupus ⁴⁾ et Jean

⁴⁾ Sur Lupus, voir M. BAEKELANDT, *Leven en Werken van P. Christianus Lupus*, dans *Augustiniana*, 2 (1952), 150-167; cfr LEGRAND-CEYSSENS, *La correspondance antijanséniste*, passim; L. CEYSSENS, *Sources relatives aux débuts du jansénisme et de l'antijansénisme*, Louvain 1957.

Le cas du P. Lupus est assez étrange. Lié à la révolte des Pères Paludanus et De Koninck contre Rivius (voir *Augustiniana*, 5 (1955), 222-224) il n'a pas réussi à gagner les bonnes grâces ni de ses complices dans la révolte, ni des antijansénistes, ni surtout de l'internonce. Voici deux documents à ce sujet. Le jésuite bruxellois Dorothée Louffius écrit le 20 mai 1652 à son confrère François De Cleyn à Louvain :

« Rediuit hac septimana Lovanium P. Lupus qui, cum Gandavi in capitulo provinciali [rebellium] solemnibus disputationibus *De Sacramentis* praesedisset, effecit ut novus P. Provincialis [Ignace De Dijckere] conveniret Illustrissimum Internuntium, deprecaturus ut suspensio P. Lupi [de doctoratu obtinendo] relaxaretur. Accessit etiam eundem Illustrissimum P. Lupus, excusans priora et promittens meliora. Misit D. Internuntius P. Lupum ad Illustrissimum Cameracensem [Gasparum Nemium] podagra et chiragra tum hic detentum, etiam ad me, ut mentem suam circa propositiones aliquot fundamentales Lovanio submissas declararet. Tradidit etiam mihi D. Internuntius orationem seu homiliam funebrem quam in exequiis P. Paludani dicturus erat P. Lupus. In qua cum videretur sic laudare P. Paludanum ut tamen jansenistas assentiretur, idque annotationibus quibusdam scripto traditis observassem, tradidi eas D. Internuntio, qui easdem una cum oratione ipsa exhibuit Illustrissimo Cameracensi, cuius plane idem fuit iudicium cum meo. Etiam in iis quae P. Lupus coram Illustrissimo Internuntio circa propositiones illas fundamentales dixerat, erantque calamo excepta, et in thesibus quoque Gandavi defensis, nonnulla erant reprehendenda. Imo etiam aperte dixerat D. Internuntio P. Lupus, se non audere P. Paludanum laudare a studio promovendi obedientiam erga Sedem apostolicam, ne jansenianos offenderet, alioquin numquam sibi apertum fore aditum ad strictam facultatem. Haec omnia fuere in causa cur P. Lupus manserit in statu suspensionis in quo erat, D. Internuntio hoc negotium integrum relinquirente suo successor, Domino Mangelli, quem indies expectat... » ; Bruxelles, Bibliothèque royale, ms. II, 1220, 151.

Ignace Derkennis S. J. à Louvain au P. Dorothée Louffius S. J. à Bruxelles, Louvain, le 11 février 1653 :

« Accipe insignem historiam quam jansenistarum antesignanus suppeditat. Die Martis praeterito, quando Fr. Lupus creatus est doctor, de more in Hallis habitae sunt orationes a DD. Van Wermen, Pontano, Fromondo. Sinnichium ranis impediit quominus partes suas ageret.

Primus tractavit adiaphora; secundus acriter invectus est in Maldonatum et Petavium, quod ausi essent Augustino adscribere quasi aliquando docuisset parvulis ad salutem necessariam esse Eucharistiam non minus quam baptismum. Fromondus vero invectus est primo contra noviores Thomistas, quod querantur ab academicis hic negligi D. Thomam; fassus est negligi Thomistas, quod et illi discordes sint et inter se contrarii et magis inhaereant litterae D. Thomae quam

Rivius ⁵⁾, et convergent autour de trois faits principaux: la publication de la bulle *In eminenti* qui a traîné de 1643 à 1651, le « schisme » provoqué par Paludanus qui eut son point culminant dans le double chapitre provincial de 1649, et la publication de la bulle *Cum occasione* (1653).

Ces faits ont été suffisamment mis en lumière par des études récentes ⁶⁾. Il en est de même des principaux agents: les internonces successifs, Antoine Bichi (1642-1652), André Mangelli (1652-1655), Jérôme De Vecchi (1655-1665); les cardinaux patrons ou secrétaires d'Etat, François Barberini (1623-1644), Camille Pamfili (1650-1654), Fabio Chigi (1652-1655), Jules Rospigliosi (1655-1666); les

Augustini. Tegi tamen D. Thomam pure, sed super omnes Augustinum, omnium doctorem; gloriari hanc academiam quod pure et defaecate in omnibus hunc sequantur, non ita Duacenses etc. qui deflectunt. Thomistas etiam ab Augustino deflectere, uti in his punctis quae sui firmiter cum Augustino teneant ac defendant: 1. omnia opera infidelium esse peccata et virtutes philosophorum vitia; 2. gratiam Christi simpliciter necessitare voluntatem; hic iterum digressus est contra Thomistas, quod in indifferentia voluntatis tuenda, non satis possent se expedire cum sua praedeterminatione; 3. quae cum ignorantia invincibili fiunt non carere peccato. Ita prorsus hoc contrahi ob peccatum primi parentis uti originale nobis inscientibus.

Dicta sunt haec in consessu celeberrimo doctorum omnium aliorumque qui aliunde ad doctoralem actum convenerant. Itaque fuit valde sollemnis jansenismi professio. Non debet haec ignorare Illustrissimus D. Internuntius. Si testimonia desideret praesentium, peti possunt a D. Speeck, Dave, Coninck, Sanvoert, aliisque. Etiam janseniani non negabunt. An fortasse hanc audaciam et animos sumpsit ex reditu D. Praesidis Rose, quem iam certum esse intelligimus ex litteris P. Viveri » ; Malines, Archevêché, Museum Bellarminum, D 8, n° 42.

⁵⁾ Sur Jean Rivius, qui sous son provincialat (1643-1646) avait obtenu légitimement l'abrogation des discrets capitulaires, il est beaucoup question dans *Paludanus. Ses attitudes*. On comprend qu'après la victoire des révoltés, la présence de Rivius était gênant pour les vainqueurs.

⁶⁾ Outre les études déjà mentionnées, citons encore L. CEYSSENS, *La publication, aux Pays-Bas, de la seconde bulle contre Jansénius*, dans *Augustiniana*, 7 (1957), 196-240, 389-426, 576-593.

Quant à l'histoire du schisme dans la province belge des augustins (racontée dans *Paludanus. Ses attitudes*) voir une série de documents nouveaux dans l'Archivio della nunziatura di Colonia (aux archives du Vatican), t. 119, 120, 180, 181. Il s'agit surtout de données relatives aux conséquences du schisme. Après la célébration, si indigne, du chapitre de Gand, approuvé par l'internonce et par Rome, les augustins du chapitre légitime de Bruxelles sont obligés de se soumettre. Beaucoup d'entre eux font parvenir à Chigi, nonce à Cologne, leur soumission. Le général Visconti insiste auprès de ce dernier pour qu'il soit miséricordieux à l'égard des soumis.

Pères Lupus, Jean Rivius (provincial de 1643 à 1646), Ignace de Dijckere (provincial de 1652 à 1655), Pierre-Damase De Coninck (provincial de 1655 à 1658).

Si les études antérieures nous dispensent de fournir de plus amples renseignements préliminaires, cela ne veut pas dire que nos documents ne puissent enrichir la connaissance du lecteur. En effet, quelle évolution n'y constate-t-on pas entre le premier document et le dernier ; entre un P. Lupus de trente ans en 1645 et un P. Lupus de 45 ans en 1660 ; entre le jugement que portaient sur lui ses adversaires en 1645 et l'opinion que se faisaient de lui en 1660 le général de l'Ordre, le Pape et même le Saint-Office ?

Nous publions les textes tels qu'ils nous ont été remis par M. le Chan. Legrand. Nous les avons contrôlés avec les originaux quand un doute restait à résoudre. La plupart des documents sont transcrits intégralement, à part les formules de politesse du commencement et de la fin. Si quelques-uns ont été réduits à un simple sommaire, c'est en raison de leur intérêt mineur.

I

1645, 26 août ; Bruxelles. — Bichi au cardinal Pamfili. NF, 29, 268r-269v. Copie.

Le sermon tenu par le P. Chrétien Lupus, le jour de S. Dominique, chez les dominicains de Louvain.

Il Padre Christiano Lupo, Augustiniano, professore di theologia, d'età circa 30 anni, il giorno di San Domenico fece un'oratione nella chiesa de'Domenicani di Lovanio, non tanto in lode di San Domenico e della sua Religione, quanto in biasimo delli Giesuiti, et se bene non li nominò mai, sotto nome *Iudeorum* mostrò chiaramente, et *ad nauseam*, che parlava di loro. Con questi anco trattò de'quattro punti, che sono notati nell'aggiunta carta n° 1. Tutti li ascoltanti furono scandalizzati ; e questa relatione non solo mi è stata fatta dal Schinchelio ⁷⁾, il quale il P. Lupo potrebbe dire che le fusse contrario, ma mi è stata confermata confidentialmente da diversi religiosi di altri Ordini Mendicanti, sì in voce come in scritto ; et ho inteso che fino de'medesimi religiosi Domenicani se ne siano doluti, dicendo che non mancava materia da lodar San Domenico e la sua Religione, senza mendicarla dal biasimo delli altrui.

Hauto questo avviso feci sapere al P. Lupo, che era bene mi mandasse l'oratione che haveva recitato. Mi scrisse una lunga lettera.

⁷⁾ Jean Schinckels, professeur de théologie, très antijanséniste.

dove trattando delle persecuzioni patite dal Sant'Agostino, da San Rustico, da San Fausto, da San Cipriano et altri santi, mostrava, che quello, che mi era stato riferito contra di lui, fosse una persecutione simile a quelle, et in quanto al punto diceva quello che V.Em^{za} restarà servito di vedere dall'aggiunto estratto n° 2; et vedendo che diceva non havere scritta l'oratione che in fragmenti, ancora che mi costasse in contrario, essendosi veduto pubblicamente, che l'haveva letta da un quinterno, che haveva davanti, et alcuni gli havessero veduto in mano il quintero, cuscito et assai bene scritto, le risposi che mi mandasse quei fragmenti per poter vedere se fosse vero quello che si diceva, per potere informare la Santità di Nostro Signore. Mi riscrisse quello che Vostra Eminenza restarà servita di vedere dal foglio n° 3. Vedendo all'hora, come l'imprudenza di questo religioso mi dava occasione di credere ogni male che mi fosse detto contro di lui, mandai a chiamare il P. Provinciale di Sant'Agostino ⁸⁾ dal quale intesi che haveva hauta notitia di questa oratione, et haveva fatto venire a Bruxelles il medesimo P. Lupo, e che di già era partito di ritorno a Lovanio senza che io ne havesse saputo niente. Mi disse haverli fatto la correctione dovuta et fattogline patire la pena, senza dirmi in che cosa, et per scusa di questo Padre mi disse che negava questi quattro punti; e che eccedeva in ingegno, mancandoli il giuditio, et il medesimo P. Provinciale disapprovava e biasimava anco tutto quello che il Padre Lupo confessava d'haver fatto. Mentre cercavo haver relatione di questa oratione da ogni sorte di religiosi, l'ho procurata anco dalli Giesuiti, contro li quali più si parlava. Questi dopo ogni altro mi hanno risposto et confermato il detto dalli altri, et scrittomi un Padre de' più gravi e dotti ⁹⁾ quello che V.Em^{za} restarà servita di vedere dall'aggiunta copia n° 4°, il contenuto della quale anco mi costa per altre versi che sia vero.

Dopo haver fatto queste diligentie acciò questo Padre altra volta non incorga in simile errore, e che altro non habbia ardire d'imitarlo, ho creduto doverne dare questa particolare informatione a V.Em^{za}, dubitando che la mortificatione data dal P. Provinciale non sia sufficiente, si per essere segreta, et il delitto publico, come per continuare l'offitio di professore di theologia, che le potrebbe dare occasione di nuove temerità, tanto più che questa non è la prima volta che habbia errato, e di già li suoi superiori dell'Ordine altra volta in gastigo impedirno che non potesse havere il grado di licentiato ¹⁰⁾; et li Padri Giesuiti vedendolo molto fervente difensore del Jansenio, ancora con dire ingiurie nelle dispute, hanno pregato li superiori

⁸⁾ Jean Rivius, provincial de 1643 à 1646.

⁹⁾ Adrien Crom, professeur au collège des jésuites à Louvain, antijanséniste de la première heure.

¹⁰⁾ Lupus obtint le grade de licencié en théologie le 11 juillet 1642. C'est plutôt l'obtention du doctorat qu'on voulut empêcher. Voir L. CEYSSENS, *Sources relatives aux débuts du jansénisme et de l'antijansénisme*, Louvain 1957, passim.

degli Agostiniani a non lo lassare andare alle lor'thesi, acciò non apporti cause d'inimicitie.

Annexe n° 1. NF, 29, 283r.

Le contenu du sermon de Lupus.

Frater Christianus Lupus Ordinis Eremitarum Sancti Augustini, Sacrae Theologiae licentiatius, eiusdemque in suo monasterio professor, Lovanii in oratione quam anno 1645, 4 Augusti publice habuit, in templo PP. Praedicatorum dixit sequentia, uti retulerunt viri fide digni:

1° Sententiam affirmantem B. V. Mariam conceptam fuisse in peccato originali, constantem fuisse Patrum et Doctorum in Ecclesia doctrinam ad usque tempora S. Thomae, id ipsum asserentis, donec pro contrario contra eum, spiritu contradictionis, insurrexit Scotus etc.;

2° Novum non esse quod veritati se opponant, eamque opprimere conentur Pontifices, ab iisque male tractare eiusdem defensores. Exemplum attulit Joannis XXII qui pro errore steterit, postmodum a Benedicto XII damnato: animas iustorum, etiam plane expiatis, ante diem iudicii non videre essentiam divinam;

3° Etiam nunc premi, et in angustiis esse veritatem. Apices Ecclesiae vacillare, aut laborare. Fore tamen ut veritas superet ¹¹⁾;

4° Bene proinde facere reges et principes, mandatorum Pontificiorum executionem impedian, et plura istius modi.

Annexe n° 2.

1645, 14 août, Louvain. — Chrétien Lupus à Bichi. NF, 29, 283r ; copie.

Extractum litterarum P. Christiani Lupi Augustiniani ad D. Abbatem Sanctae Anastasiae.

Susurrone quidam gratiosis tuis auribus insusurrant, me in oratione ista dixisse aliud, quam dixi. S. Patriarcham Dominicum, eiusque religiosissimam ac sanctissimam familiam, pro debito meo ac mea tenuitate, laudare sum conatus; quod cuiquam praeiudicaret, quod doctrinam male sanam saperet aut oleret, dixi omnino nihil. Res ista instar somnii mihi est. Non nihil invecus in depravatos populi ac cleri mores; propter quos haud dubie venit super nos grandis moderna Dei ira de coelo. Invecus sum in Evangelii ministros fictos, non castos qui quaestum putant esse pietatem, qui ex invidia annunciant Christum non caste, ut Pauli vinculis concitent pressuram; a talium evangelistarum faece munda non fuerunt tempora Pauli, non tempora Cypriani, non tempora Augustini. Tempora nostra longe minus! Horum increpatio si sit doctrina non sana,

¹¹⁾ Il est marqué en marge: « Si è inteso che voleva dire del Jansenio ».

heu nos miseri, quo devenimus, Ill^{me} Praesul ? Res haec est mihi instar somnii. Utinam per exhibitas chartas possem maledicos istos confundere et frenare. Votum istud, pro dolor, mihi est impossibile. Non enim compono orationes ad permansurum praelum, sed dumtaxat ad horam, ad volaticum verbum. Interim in occulto locutus sum nihil ; locutus sum palam ¹²⁾ coram ecclesia hominum, fortassis mille. Illi sciunt quid dixerim ego. Non usque adeo insanum sapio, ut doctrinas non sanas coram tanta hominum doctorum ecclesia ausim vel velim effutire. Non desunt testes, qui de dictis meis possint plene testificari. Habeo tamen adhuc quaedam chartarum fragmenta, sed more meo admodum incorrecte scripta. Haec si Gratia Tua desideret, vel mittam vel ipse portabo. Putabam et optabam ipse ad reverendissimarum tuarum manuum osculum accedere, sed quotidianae in theologia affixus sum lectioni ; sine magno iuventutis dispendio non possum me absentare. Toto Septembri ex more vacamus a lectionibus. Tunc accedam, Gratiae Tuae de omnibus satisfactorius. Non credo tantillas moras rei huic nocituras. Si tamen me iamiam adesse iusseris, quis sum ego, qui Sanctae Sedis legato negem obedientiam ?

Sed indoleo graviter, quod Gratia Tua de hac re male fundata ad Sanctissimum Dominum transmittenda meditetur. Ob similes causas gloriosus Cyprianus a suis emulis Romam delatus ad Papam Cornelium, apud eundem Papam conqueritur.

Annexe n° 3.

1645, 17 août, Louvain. — Chrétien Lupus à Bichi. NF, 29, 285rv ; copie.

Lupus justifie son sermon et son attitude.

Dolenter intelligo constantem Gratiae Tuae voluntatem nescio quas calumnias transmittendi ad eum Episcopum, cui illum timorem debemus in terris, quem Christo Domino Nostro debemus in coelis. Unum quippe est utriusque tribunal. Hoc ego a Gratia Tua non sum meritis, sed ut ego sum vilis, non sunt viles Sacri Canones, non sunt viles ecclesiasticae, imperiales ac regales sanctiones, quae mihi hoc in puncto patrocinantur. Non est vilis aer Brabantus, in quo vivimus, ex quo ambo recipimus alimenta. Brabantia nostra, inquit Clarus Vir Franciscus Zypeus ¹³⁾, aere adeo puro circumfundi dicitur, ut quaecumque mancipium eo deflexerit, statim ab ipsa coeli regione, si ad eam proclamet, libertatem consequatur. Magno indicio liberi populi. Huius libertatis intuitu ad nullum extraneum, neque politicum, neque ecclesiasticum vocamur tribunal.

¹²⁾ Allusion aux paroles du Christ devant Pilate ; Jo, 78, 12.

¹³⁾ Lupus cite sans doute la *Noticia iuris Belgici* du canoniste anversoïse François Van den Zype, éditée à Anvers en 1635, rééditée à Anvers en 1640, à Arnheim en 1642.

Ex hoc suavissimo aere non nisi per grandem iniuriam possumus extrahi. Hic est quidam paradisu noster ex quo nullus iudex, nulla potestas, nullus gladius, nisi ob contumaciam nos potest eliminare. Ego Gratiae Tuae non fui contumax. Ut quid me eliminas de illo, in quo a Deo positus sum, libertatis paradiso ? Accusatores mei prodeant, exhibeant libellum, capita accusationum. Hunc, servato iuris ordine, Gratia Tua mihi transmittat, ad apicem satisfaciemus. Ego in nullo peccavi. Refutare calumnias, nullus est labor. Rem peto iustissimam. Non credo fore ut mihi denegetur. Quis unquam severiori iudicio damnatus fuit, quam sanctus Ioannes Chrysostomus ? Theophilus tamen, turbulentus ille Alexandrinus episcopus, totius turbae auctor, et accusatorum (occultus tamen, ne loco iudicis caderet) coriphaeus, exhibuit illum libellum, nomina accusatorum, capita accusationum, aliaque id genus. Quod ille dedit, Tua Gratia mihi denegabit ? Abest ab anima mea, ut hoc credam, Ill^{me} Praesul, extendis me in catasta, in horribili tortura. Homini quippe ingenuo non est tortura horribilior, quam premi ab illo quem amat, a quo amari cupit, cui avet complacuisse. Non loquor de beneficiis ab Illustrissima Chysiorum ¹⁴⁾, ac Bichiorum familia Ordini nostro effusissime impartitis, quod rem ineffabilem, ac patentem coner effari aut declarare. Ego et Te et Illustrissimum Avunculum tuum, tanquam Reverendissimos Parentes meos colui, a quibus me in filium sciebam adoptatum. O torturam, subire periculum huius adoptionis ! Residua mihi chartarum fragmenta sunt ineptiora, ac impolitiora, quam ut illustrissimis tuis oculis ac manibus praesententur, transcribendo cum non habeo otium. Tempus meum debetur rebus meo ministerio, quod in ecclesia indignus gero, magis necessariis. Exhibeant adversarii mei sua nomina ac accusationum capita ; quod ex cartis meis fuerit illis necessarium, describam, descriptum transmittam. Si res occulta foret, non foret apex, quem Gratiae Tuae non conarer manifestare. Locutus sum coram ecclesia hominum doctorum ad minus mille. Illi sciunt quid dixerim ego. Ut quid crederetur aut alteri susurrone aut calumniatori ? In fide christiana adeo eruditus sum, ut sciam quid sit dulce quid amarum ? Gratia Tua duas habet aures, ex utraque audit. Unam postulo mihi accomodari. Prodeant nomina pro Marte : *ab auditione mala iustus non timebit* [Ps. 111, 7]. Deus Gratiam Tuam dudum incolumen servare dignetur.

Annexe n° 4.

1645, 25 août, Louvain. — Adrien Crom S. J. à Bichi. NF, 29, 286rv ; copie.

Détails concernant le sermon de Lupus.

Nondum aliquid scripsi de oratione P. Christiani Lupi, Augus-

¹⁴⁾ La famille des Chigi, à laquelle appartenait le nonce de Cologne Fabio Chigi ainsi que son neveu Antoine Bichi.

tiniani, quod in eam pro officio suo hactenus inquisiverit Rector Academiae ¹⁵⁾, qui ipsum orationis autographum omni modo obtinere studuit, ex quo tota patuisset veritas. Sed hactenus frustra laboravit. Usus primo excusationibus frivolis, imo falsis, fuit Lupus, dicens non orationem integram, sed varia dumtaxat eius fragmenta se habere lituris plena etc. Cum constet ex oculatis testibus eum ex quaternione integro beneque consuto eam publice fuisse perlectam. Tandem Rectori negavit aperte se eam exhibere velle. Sed accusatorum esse proferre ea quae arguant, suum vero se defendere et tum demum, si non satisfaciat, exigendam orationem.

Iam hodie Rector promisit auditurum super re tota Deputatos Academiae, quod quoque ante dies plures mihi promiserat, sed vereor ne nihil ab Academia serio et efficaciter fiat.

Quoad testimonia ab auditoribus quaesita, varietas magna est, tum quia confusa et sine scopo fuit oratio, et a semibalbo homine pronuntiata; tum quia plurimi nihil tale expectantes minus attenti fuere ad ea quae dicerentur. Constanter tamen a viris fidedignis asseruntur dicta fuisse ea, quae expressa sunt in charta separata ¹⁶⁾. Plures calumnias in Societatem aliosque religiosos orationi suae intexit, sed illae ad rem non faciunt.

Ideoque consulto eas omitto. Alia et certiora forte propediem submittere potero. Nunc ista praemittere volui, ne officio meo deessem, quod totum, et operam omnem meam submissime offero.

2

1645, 30 septembre, Bruxelles. — Bichi au cardinal Pamfili. NF, 29, 328-329r.

La publication de la bulle « In eminenti ». Le sermon de Lupus.

Risponendo ad una della S. Congregatione del Sant'Offitio delli 9 settembre in materia del Jansenio, mi pare di poter dire con verità che, quando il Sinnich afferma che l'Università di Lovanio sia obediante ¹⁷⁾, e che l'impedimento nasca da'Conseglì, sia onninamente falso; poichè chiara cosa è che in qualsisia causa *etiam agente fiscale*, li Conseglì non s'intromettono se non sollecitati da particolari che vi hanno interesse; e mi costa per relationi degne di fede che il fiscale di Brabante sia stato sollecitato, oltre a quello che si conosce dal tenore delle scritture che tengo appresso di me in ori-

¹⁵⁾ Nicolas Vernulaeus, de la faculté des Arts. A la fin d'août, Jacques Pontanus lui succédera.

¹⁶⁾ Cette annexe fait défaut, à moins qu'elle ne soit à identifier avec la première; cf. supra.

¹⁷⁾ D'après Bichi, Sinnich soutenait donc que l'université, obéissante, voulait publier la bulle *In eminenti*, mais que pour manque de placet le Conseil de Brabant avait interdit cette publication.

ginale. Di più mi consta che il Consiglio Privato ancora sia stato sollecitato e a nome dell'Università di Lovanio, non già di particolari; poichè havendo una volta circa il mese di Luglio mandato il mio cappellano a domandare al Vice-Presidente di quel Consiglio, se fosse stato partecipato al Consiglio il breve di Nostro Signore, e che risoluzione vi fosse stata presa sopra, quello da principio non intendendo bene chi fosse, ma credendo che parlasse per l'Università disse che haverebbe potuto riferire all'Università che li era stata fatta una consulta favorevole. Ma poi, sentendo ch'era mandato da me, cercò di revocare il suo detto, e non volse aprirsi niente più.

Il Rettore passato che, ancorchè non contrario al Jansenio, essendo della Facoltà delle Arti, desiderava di veder fine a queste contese, et vedere godere la sua Facoltà dei privilegi che li si competono, era stato in pronto di proibire il libro *auctoritate ordinaria*, e non lo lassar vendere, non ostante qualsisia ordine in contrario de' Consigli; ma ciò penetrato da' janseniani tanto fecero nel corpo dell'Università che l'impedirono. Il decreto impresso li 14 Maggio 1644 ¹⁸⁾ prodotto dal Sinnich non giova niente a mostrare l'obbedienza della Università, perchè quello non è mandato in esecuzione, in altro che in impedire che la bolla habbia il suo effetto, lassando impune parlar *pro Jansenio*. Deve di più sapere V. Em^{za} che li ordini dati da Don Francesco di Mello, de' quali si fa mentione in questo decreto furono subreptitiamente impetrati o ordinati col consiglio del Presidente e di Monsignor Arcivescovo de Malines, ai quali Don Francesco si sforzava di favorire per avere loro raccomandationi e buoni offitii nel suo riforno in Spagna, et io ne feci gran doglianse, sì perchè veniva comandato tanto alli obbedienti, quanto alli disobbedienti, come per dichiararsi esecutore delli comandamenti della Santa Sede che non li toccava.

Con simile ordine si scusa Mons. Arcivescovo di Malines dal fare obedire, dicendo essersi stato comandato di attendere li ordini di Sua Maestà, et havendo a lui negato che deva aspettare questi ordini, mi son servito di quelle risposte per sollecitare il Signor Marchese di Castel Rodrigo, ad eseguire quello che vien ricercato per il breve ¹⁹⁾.

Non lasso di sollecitare ancora continuamente Sua Eccellenza in questa materia, quando con mie lettere, quando per mezzo di altri, rimostrandoli che le calamità correnti forse vengono per l'ira di Dio, concepita per questi scandali et disobbedientie verso della Santa Sede e delli attentati contro di questa carica.

¹⁸⁾ Ce décret universitaire fut donné à la suite d'un ordre du gouverneur général, François de Melo, en date du 7 mai; voir [G. GERBERON], *Histoire générale du jansénisme*, I, Amsterdam, 1700, 140-141; L. CEYSSENS, *L'enquête officielle faite en 1644*, dans *Archivum Franciscanum Historicum*, 43 (1950), 68-160, surtout 73-84.

¹⁹⁾ Bref du 2 mars 1645, adressé par le nouveau pape Innocent X à Castelrodrigo, le nouveau gouverneur; voir le texte dans J. B. DU CHESNE, *Histoire du baianisme*, Douai, 1731, supplément pp. 74-75.

Essendo venuto, alcuni giorni sono, da me il P. Lupo, Agostiniano, al quale facendo un poca di ammonitione circa l'oratione fatta in S. Domenico, et il modo di difendersi, che argomentava maggior peccato forse di quello che vi era, mi promise di procurare l'oratione originale che era in mano di qualche prelato, et mostrarmela per giustificarsi, ma non essendo venuto fin a questo tempo, credo che sarà stata delle sue solite mensogne, e che non verrà più. Et havendo al medesimo rimostrato che deve, come figlio di S. Agostino, più tosto difendere la dottrina di quel Santo Dottore, et imitare il P. Paludano, del medesimo Ordine, che è contro il Jansenio perchè interpreta male le parole di S. Agostino, che seguire li janseniani, quali volendo difendere il Jansenio vogliono mantenere che più tosto habbia errato S. Agostino che l'istesso Jansenio ; e che in qualunque modo si deve obbedire alla Santa Sede et non mostrarsi pubblicamente con li disobbedienti, quello venne a scusarsi et li altri janseniani dicendo che tutti erano stati pronti ad obbedire, ma che erano stati minacciati che il Presidente haverebbe fatto mettere in un castello tutti quelli che havessero obbedito alla bolla. Io presi da questo occasione e ne scrissi al Signor Marchese di Castel Rodrigo, sollecitandolo a fare quello che è stato ricercato da Nostro Signore, e le soggiunsi che in ogni caso che quello che veniva referto de' janseniani sia vero, havevo caro ch'il Presidente et ogni altro sapesse, ch'io, come buon cattolico e Ministro della Santa Sede, desideravo essere il primo a patire persecutioni, et anco esporre la vita ecc. ; et essendomi hieri arrivati risposta da Sua Eccellenza, ho creduto bene parteciparla a V. E. come fo con l'aggiunto estratto ²⁰⁾. E rassegnandoli la mia servitù la riverisco.

3

1647, 9 juin, Cologne. — Melchior Beydaels, provincial, à Fabio Chigi, nonce à Cologne. Bibliothèque du Vatican, fonds Chigi, B. I. 1, fol. 270.

Remerciements. Eloge du P. Rivius.

Maximi muneris loco haberi a me meisque omnino debet Ill^{mae} ac R^{mae} D. V. propensissima in Belgiam provinciam nostram voluntas, pro nuperis ad R^{mum} P. Generalem nostrum litteris contestata. Quod Patres Dycherius et Mantelius ²¹⁾, religionis suae amantiores, de Ioanne Rivio suggesserunt, vere spectavit eo ut et R^{mi} P. Generalis auctoritas suum robur, et provinciae nostrae amplissimae quies et tranquillitas incrementum acciperet. Utrumque beneficio unico Ill^{ma} ac R^{ma} D. V. contulerit, ut merito illud immortalibus gratiis veneran-

²⁰⁾ Voir cet extrait dans NF, 29, 330.

²¹⁾ Tandis que Jean Mantelius restera fidèle à Rivius, De Dijkere l'abandonnera par après.

dum censeamus, privatis publicisque ad Deum Optimum Maximum precibus ac sacrificiis religiose acturi ut qua licebit singularem hanc beneficentiam demereamur.

4

1650, 24 mars, Bruxelles. — Bichi au Cardinal Panzirolo. NF, 34, 130-131r.

La réconciliation des deux chapitres provinciaux.

Con una lettera di V. Em^{za} delli 26 Febraro vedo come si compiacce avvisarmi che sia terminata la differenza delli due Capitoli delli Agostiniani a favor di quello di Gante, et come desidera che usando cortesia verso i Patri del Capitolo di Bruxelles procuri d'indurli con motivi di soddisfazione alla concordia.

Io desideroso che V. Em^{za} sappi quanto mi son cari li suoi comandamenti, ancorché il negotio non sia stato rimesso a me, ma a Monsignore Nuntio di Aquisgrana, ho cercato dal P. Mertens, preteso Provinciale del Capitolo di Bruxelles, quello che io potesse fare secondo li comandamenti di V. Em^{za} et le raccomandationi del Generale del medesimo Ordine che ha passato meco non grande efficacia. Questo è venuto a domandare che io faccia haver effetto a quello che haveva pensato il P. Chouleo ²²⁾, suo procuratore in cotestà Corte, quando si pensava che fossero annullati ambidue li Capitoli, che era di far che questo P. Mertens havesse il luogo e privilegi del Provinciale defonto, che si imbossolassero li offitij et si tirassero a sorte tanti dell'uno che dell'altro Capitolo in egual numero, et cose simili. Et io vedendo che queste dimande sarebbeno state stimate impertinenti dalla parte, et che le differenze che sono nel convento di Bruxelles solamente si spargerebbono per tutta la Provincia, ho detto che godevo che il negotio non fusse rimesso a me; che mi sarei portato per suo intercessore quando vedesse che domandasse cose che io giudicasse di poterle impetrare. Restò di darmi in scritto qualche cosa da mandare a Mons. Nuntio a Aquisgrana et raccomandarla, et quando era il tempo di serrar il piego, mandò a dire che l'haverebbe mandata per altra strada. Ma intanto mi vien referto che ogni giorno si faccino conferenze nel convento delli Agostiniani et altrove con l'avvocato Mortelle ²³⁾, cugino del Caleno, (che li ha dato li mali consigli fino ad hora), et spesso anco

²²⁾ Le P. Laurent Chouleus, partisan du chapitre de Bruxelles, était parti pour Rome en mai 1649 pour renseigner le général. Depuis, il était resté à Rome et les antijansénistes lui attribuent une très mauvaise influence sur le général. C'était l'homme qui en savait trop!

²³⁾ L'avocat Godefroid Van de Mortelee, cousin de Calenus, conseiller canonique de plusieurs évêques, était la bête noire des antijansénistes.

vi interviene il fiscal del Consiglio di Brabante ²⁴), quale già haveva recusato più ingerirsi in questo negotio, ma per quanto ho potuto conoscere vi si cerca di attirar di nuovo, doppo che il Generale ha mandato a questi Padri la copia della lettera della Sacra Congregatione ²⁵), con la quale dicendo di esser stati condannati in pena del ricorso al Consiglio di Brabante, non per la giustitia della causa, non son sicuro che non facciano che vi si metta di nuovo, ma se Monsignor Nuntio di Aquisgrana darà esecutione a quest'ordine mentre è qui l'arciduca, spero che più facilmente si supererà il tutto.

Non lascio intanto, et con questi Padri et con diversi secolari che mi hanno raccomandato il lor negotio, di ricordare quello che puol servire per indurli alla riunione con speranza et rimostranze del lor bene, ma con questi andamenti appresso del fiscale non mi assicuro di buon effetto; che ho creduto dover con questa avvisar a V. Em^{za} acciò conosca come incontrò volentieri li suoi comandamenti, et in caso che non mi riesca di ridurli con le buone, ne sappia la causa.

5

1650, 31 mars, Bruxelles. — Bichi au cardinal Panzirolo. NF, 34, 136-137v.

La réconciliation au couvent de Bruxelles.

Havendo con le passate significato a V. Em^{za} l'andamenti di questi Agostiniani, in risposta di una sua delli 26 Febbraro, con la quale comandava che procurasse con motivi di soddisfazione d'indurre questi Padri di Bruxelles alla concordia, ho stimato debito mio di avvisarla come lunedì sera arrivorno in quella città il P. Provinciale et definitori del Capitolo di Gante con lettere di Monsignor Nuntio de Aquisgrana per l'essecutione dell'ordine della Sacra Congregatione dei Regolari circa le differenze di questa Religione, et andando subito al convento, le diedero la debita essecutione senza contraditione; solo il P. Giovanni Rivio, inventore di tutte le novità, non è comparso in alcuna maniera per prestar obbedientia al P. Provinciale; et il P. Mertens, che fu eletto Provinciale nel Capitolo di Bruxelles, ha mostrato ambizione a tener il luogo del morto Provinciale. Et fin all'arrivo di questi Padri, ha preteso che io faccia distribuire molti altri offitii della Provincia alli suoi adherenti; al che non vedendo apparenza di facilità, che sarebbe stato un seminare per tutta la Provincia li scandali che erano solo apparsi nel convento di Bruxelles, mi son scusato con dire che in questo negotio, non essendomi rimesso dalla Sacra Congregatione, non potevo fare altro che l'intercessore appresso Monsignore Nuntio in quello che

²⁴) Il s'agit de Martin Van den Hove, parent de l'archevêque Boonen.

²⁵) Cf. CEYSSENS, Michel Paludanus, dans *Augustiniana*, 6 (1956), 869-870.

vedevo si potesse impetrare, ma che questo di distribuire tanti offitii, per molte ragioni non haverei ardito di promuovere ; nondimeno a sua istanza rimessi al medesimo Monsignor Nuntio un memoriale di simil domanda.

Essendo poi arrivati questi Padri Superiori, et entrati in possesso, trovo che hanno gran difficoltà di concedere la carica di P. Provinciale al P. Mertens, si pretendendolo per giustitia, che farebbe apparire come valevole il Capitolo di Bruxelles, come per non premiarlo della sua mala opera di sollecitare li magistrati secolari, con grado si eminente fra di loro. Et per darlo *ex gratia* a mia intercessione, hanno detto che non lo potevan fare, essendo proibito far vocali *ex gratia*, ma che al più potevan darli licentia di procurarlo a Roma.

Haverei sperato di farli avere qualche altro offitio o privilegio, ma essendosi dichiarato meco di non volere altro che questo, io non ho havuto campo di assisterli in altro, nè di effettuare le soddisfazioni che li parevan più proprie ; ma spero che anco restarà contento, secondo che di poi ho inteso.

Fu hieri da me il Console di questa città con uno Scabino a pregarmi in nome proprio et della comunità a non lassar innovar niente in questo convento di Bruxelles ; ma rimostrandoli esser già fatto il tutto, ristrense la domanda a non lassar partir di qua li Padri Rivio et Mertens, anco usando termini che parevan di minaccia, che io mostrai di non intendere, per evitare ogni difficoltà, et con rimostrarli che il negotio era rimesso a Mons. Nuntio di Aquisgrana, non a me, et con prometterli di far quel che potevo circa la stanza di questi Padri in questo convento. Studiai di mandarli contenti affinché non si impegnassero in altre difficoltà ; ma non son restato senza admiratione, che questi due Frati abbandonati dal Consiglio di Brabante, si attacchino per trattenersi qui al magistrato della città per haver forze campo con la residenza di questa Corte di far nascer nuovi disturbi, massime non essendosi anco trattato di mandarli via. Il tutto ho creduto dover avvisare a V. Em^{za}, acciò sappia questa difficoltà esser già come terminata, et come questi Frati non lasciano d'implorare li secolari, per esser secondati nelle loro passioni, et veda come io incontro volentieri li suoi comandamenti mentre con questa le fo humilissima reverenza.

6

1653, 6 septembre, Bruxelles. — Mangelli au cardinal Pamfili. NF, 37, 326-329.

A la fin d'un long rapport sur la publication de la bulle *Cum occasione* condamnant les cinq propositions, l'internonce demande des instructions sur la conduite à tenir à l'égard de ceux qui ne se soumettent pas à cette mesure pontificale. Il joint à son rapport

deux documents, dont le premier, qui intéresse les augustins, est le suivant :

Annexe.

1653, 20 août, Gand. *Attestations sur les sermons de deux Pères Augustins à Gand*. NF, 37, 334 ; copie.

Comparentes personaliter coram me Ioanne De Keghele, notario publico, Gandavi residente, in praesentia testium infra nominatorum Arnoldus Van Geluwe, filius Ludovici, bibliopola, et Adrianus Hoorkgheest, filius Cornelii, ambo in praesentiarum incolae huius civitatis, declararunt et testati sunt in veritate et medio iuramento, prout hisce faciunt, quod anno 1653, die 20 Augusti, quo iubilaeum saeculi quinti a morte S. Bernardi celebratur Gandavi in monasterio Ordinis S. Bernardi, quod flandrice Oosterloo appellatur, religiosus quidam Augustinianus, cui nomen... [Michael] Van Hecke, Sacrae Theologiae Licentiat, ad populum verba faciens de laudibus S. Bernardi inter alia eum laudavit ob extinctum schisma tempore Innocentii II et antipapae Anacleti etc.

Deinde deplorare exorsus haec tempora calamitosa in quibus non parva apparentia schismatis sit timenda, quaerebat remedium huic malo praeveniundo opportunum. In hunc finem allegabat arcam Noe, quam Ecclesiae, et Noemum, quem Vicario Christi, Sanctissimo Domino Innocentio X comparabat. Postquam narraverat, quomodo Noemus, explorandi gratia, num terrae esset pax redditâ, columbam emisit, quae cum non reperisset ubi pedes reponere, reversa est, et postea emisit corvum, qui non fuit reversus, tum exclamare aggressus est utinam Innocentius, qui naviculam S. Petri gubernat, non emitteret similes animantes. Captae enim et seductae amore turpium cadaverum rerum corporearum, proprium magis quaerunt emolumentum quam pacem christianorum et suas creaturas student promovere ad episcopatus et cardinalatus ut easdem deinde faciant ipsis servire ad quaecumque voluerint.

Sequenti die, 21 eiusdem mensis Augusti, alius eiusdem Ordinis S. Augustini religiosus, Pater... [Franciscus] Valcke in ecclesia parochiali B. Virginis in Monte Petri, iuxta civitatem Gandavensem, cum in concione narrasset de quodam episcopo quemadmodum absque culpa persecutionem passus sit, subiunxit, non est ab hodierno vel hesterno die quod probi episcopi iniustam persecutionem patiantur in sua iusta causa ²⁶⁾.

Declarantes comparentes omnia sese supramemorata in substantia audivisse iusta causa cum binis supradictis concionibus inter-

²⁶⁾ Le P. Valck pensait sans doute à l'évêque de Gand, Antoine Triest, qui avait été condamné quatre fois à Rome dans le procès que lui firent devant le Rote des brigittins révoltés, et qui venait, en 1653, d'être frappé de censures pour jansénisme. A ces faits nous consacrerons des études.

fuierint, ideoque promittentes haec iterum agnoscere et medio iuramento confirmare coram quibuscumque iudicibus et magistratibus.

Actum coram me notario supranominato, hac 20 Augusti 1653, in praesentia Egidii De Praet, filii Gulielmi pilitoris et Simonis Simonis, filii Simonis sartoris, incolarum huius civitatis, testibus super his vocatis...

7

1653, 25 octobre, Bruxelles. — Mangelli à Pamfili, NF, 37, 411 + 438. Copie.

Discours imprudents tenus à Gand.

... Il P. Provinciale di S. Agostino, contra quelli religiosi del suo Ordine, che parlorno in pulpito indiscretamente et imprudentemente circa le correnti materie in Gante, come significai a V. Em^{za} con mie lettere de'30 d'Agosto e contra alcun altro religioso di Lovanio, ha fatte le dimostrazioni di correttione che vedrà dal foglio segnato n° 5. Se per sorte reclamasse veruno di essi al P. Generale, non parebbe giusto, che se le desse orecchio, per rescindere quanto dal Provinciale, con sì buon zelo, è stato operato. Con quest'occasione m'ha fatto vedere il P. Provinciale un ordine che all'ora fu opportunamente fatto dalli Vicarii di Gante, durante la sospensione del vescovo, che pure trasmetto n° 6...

Annexe n° 5.

1653, 24 octobre, Bruxelles. — Ignace De Dijckere, provincial des agustins, à Mangelli. NF, 37, 424.

Rapport sur les mesures prises contre les religieux jansénistes.

Quo debitam meam promptitudinem erga Ill^{mam} D. V. effectu demonstrarem, non potui omittere quin eandem redderem certiore non solum de P. Magistro Christiano Lupo, ob causas Ill^{mae} D. V. potissimum notas, ex nutu vestro, e Lovaniensi studio et universitate dimisso, sed etiam de P. Licentiato Van Hecke ex urbe Gandavensi ad Brugensem remisso, ac simul ad doctoralem lauream, ad quam aspirabat, non admisso. Neque vero defuturus sum in P. Henrico Moens, Gandensi concionatore, ob sermonis imprudentiam, pro cathedra commissam regulariter puniendo.

P. Lupus conatur quidem remoram inicere, quod scriptis alleget, se Romam ad patronos ac in primis R^{mum} P. Generalem in sui tutelam proscripsisse. Quo tamen non obstante volui, ut Lovanio discederet, tam ex mea quam Patrum Definitorum voluntate. Si qua in re alia obsequiis meis Ill^{mae} D. V. gratificari valuerò non deero in omni opera mea, pro tenuitate virium mearum, promptissime exhibenda.

Annexe n° 6.

Extractum ex Registro Vicariatus Episcopatus Gandavensis, in quo sub data ultima Augusti 1653 habentur sequentia ; NF, 37, 425-426v.

Evocatus fuit R. P. Prior Ordinis Augustinianorum huius civitatis, tamquam praeses Ordinum Mendicantium in suis ordinariis congregationibus, eidemque dictum quod ad aures Dominorum pervenerit, aliquos ex regularibus occasione octavarum S. S. Bernardi et Augustini in concionibus suis nuper aliquibus ausam dedisse verba concionatorum, vel bene, vel male forsán intellecta, pro suo cuiusque affectu interpretandi. Inde, et in populo et inter ipsos Ordines scandala possent oriri, nisi tempestive occurratur. Qui respondit Patres Societatis, et signanter Patrem Van Liere ²⁷⁾ primo occasionem dedisse coeteris concionatoribus regularibus aliquid ipsi reponendi, quia dicebatur e suggestu et publice praedicasse, quod Societas esset specialiter a Deo instituta ad eruendam veram mentem S. Augustini aut similia, quibus attentis, et ut futuris scandalis inde forte orituris, promptissime via praecludatur serio monitus fuit dictus Pater Prior ut in diem crastinum convocaret superiores coetorum Ordinum Mendicantium, iisdemque nomine vicariatus significaret quatenus singuli concionatores sibi respective subditos serio moneant et etiam ipsis inhi-beant, ne post hac e cathedra aut alias similes sermones, aut discursus ad populum, aut aliter habeant, directe neque indirecte, neque etiam ullatenus tractent de causa ac difficultatibus episcoporum ²⁸⁾, sed populum absterreant a vitiis et incitent ad virtutes et, dum occasio fert, doceant prompte et simpliciter obediendum esse bullae, alias quod adversus contraven-tores iuridice procedatur. Quae omnia praedictus Prior promisit et in se suscepit prompte exequi, ad quem finem de novo ipsi data sunt 12 exemplaria dictae bullae ²⁹⁾.

Eodem die deputatus fuit D. Cantor ³⁰⁾ cum secretario ad conveniendum P. Rectorem Collegii Societatis Iesu huius civitatis ³¹⁾, eidemque notificandum suprascriptas querelas ac Dominorum resolutionem desuper captam, nec non monendum et requirendum ubi

²⁷⁾ Pierre Van Lyere, durant 40 ans prédicateur et un des meilleurs de la province Flandro-Belge; « tam potens verbo gestuque ut etiam pene invitis reluctantibusque lacrimas excuteret »; A. PONCELET, *Nécrologe des jésuites de la province Flandro-Belge*, Wetteren, 1931, 95.

²⁸⁾ Il s'agit de l'archevêque de Malines et de l'évêque de Gand, qui venaient d'être frappés de censures.

²⁹⁾ Il s'agit de la bulle *Cum occasione* qui venait d'être publiée. Sur la publication à Gand voir L. CEYSSENS, *La publication aux Pays-Bas de la seconde bulle*, dans *Augustiniana*, 7 (1957), 196-240, 389-426, 576-593.

³⁰⁾ Nicolas Breydel fut chantre depuis 1637.

³¹⁾ François L'hermite venait d'être nommé recteur le 10 août.

pro parte sua eidem resolutioni sese conformet, suosque concionatores ac subditos moneat ut supra.

Resolutum fuit convocandos esse omnes Pastores huius civitatis in diem crastinum ad horam decimam ante meridiem in Congregatione Vicariatus ad eisdem intimandum, notificandum et inhibendum, ut supra.

Actum prima Septembris 1653. Comparuerunt D. D. Pastores huius civitatis convocati iuxta resolutionem hesternam, et moniti fuerunt circa ea, quae hesterno die proposita fuerunt P. Priori Augustinianorum huius civitatis, tamquam pro tempore decano Regularium, ac ipsis severe inhibuitur, ne vel in concionibus, vel in privatis colloquiis aliqua dicant in praeiudicium auctoritatis Sedis Apostolicae, aut quae offendiculum aliquod aliis generare possent, et si quando incidat occasio agendi de praesentibus difficultatibus episcoporum, materiam illam intactam et superioribus discutiendam relinquunt. Si vero agatur de observatione bullarum apostolicarum nuper promulgatarum in materia fidei ac gratiae, ut simpliciter obediant, et subditos suos ad similem obedientiam incitent, necnon pro re nata ac singulorum captu doceant populum, quid circa id credendum sit, prout alias per archipresbiterum Gandavensem³²⁾ nostro nomine moniti fuerunt, ne cogamur in casu alicuius scandali et contraventionis mandare, ut contra delinquentes rigorose procedatur prout iuris.

R. D. Cantor retulit se cum secretario Vicariatus adivisse P. Rectorem Collegii Societatis Iesu huius civitatis iuxta hesternam deputationem, eidemque significasse contentum eorum, quae heri P. Priori Augustinianorum tamquam decano Regularium proposita et iniuncta fuerunt, eundem P. Rectorem requirendo et monendo, nomine Vicariatus, uti similiter provideat, ut eidem a suis concionatoribus et aliis subditis observetur ; quod et se facturum addixit.

8

1654, 3 janvier, Rome. — Le cardinal Pamfili à Mangelli, internonce à Bruxelles (lettre rédigée par Albizzi) ; NPol, 179, 130.

Quand jadis l'internonce Bichi suspendit Jacques Pontanus³³⁾ de la fonction de censeur apostolique et nomma comme son successeur le P. Michel Paludanus (mort en 1652), Rome n'alla pas jusqu'à approuver cette nomination, mais se limita à louer le choix de la personne de Paludanus. Par conséquent le docteur Antoine

³²⁾ L'archidiacre, depuis 1642, fut André Guyart.

³³⁾ On trouvera le décret de déposition, daté du 17 juin 1647, dans N. J. WEYNS, *De Brabantse Norbertijnen en het jansenisme*, dans *Analecta Praemonstratensia*, 29 (1953), 42.

Dave ³⁴⁾ peut se prévaloir de la patente que vous lui avez procurée et exercer la censure des livres, puisque l'élection de sa personne a plu au Saint-Père en raison du bon rapport que vous avez fait de celle-ci.

9

1654, 5 février, Rome. — *Résolution de la congrégation particulière pour le jansénisme*. Chigi, B. VI. 103, 596.

... Insinuandum Suae Beatitudini, mandet generali S. Dominici scribat uti scripsit generali S. Augustini, prout monet D. Internuntius Bruxellensis nuperis litteris quae hodie advenerunt ³⁵⁾.

10

1654, 4 avril, Bruxelles. — Mangelli à Pamfilii. NF, 38, 224-227. Copie.

Rapport sur l'état du jansénisme.

Il P. Maestro Fra Giovanni Rivio dell'Ordine di S. Agostino gl'anni a dietro è stato sempre uno dei più fervidi fautori e seguaci della dottrina di Jansenio ; e con una non meno perniciosa, che famosa scrittura, procurò d'armare l'inobedienza e contumacia di Monsignor Arcivescovo di Malines alle constitutioni Apostoliche della santa memoria di Urbano VIII e sollecitarlo alla difesa del libro con mezzo anche dell'autorità regia, come conterà costì bastantemente dalla sudetta scrittura, di cui tuttavia trasmetto copia segnata n° 1 ³⁶⁾.

Ho qualche suspicione che questo medesimo Padre habbia havuto parte, almeno somministrando cimenti e materiali nella fabbrica

³⁴⁾ Le 29 novembre 1653 (NF, 37, 480), annonçant d'avoir nommé Dave censeur des livres, Mangelli fait cet éloge du personnage: « Il detto Dottor Dave è et è stato sempre il più fervente antagonista della dottrina di Jansenio e propugnatore dell'autorità della Sede apostolica et ubedienza dovutale, per il che ha patito gravi persecuzioni e danni considerabili dalli jansenisti... Se dalla beneficenza di Nostro Signore meritasse quest'buono dottore di ricevere alcuna gratia speciale, non meno sarebbe premio del merito di lui, che incitamento ad altri a seguirlo in sì lodevoli attioni, e non poca confusione delli jansenisti suoi persecutori ».

³⁵⁾ Une note marginale fait savoir qu'Albizzi eut à rédiger ce mandat.

³⁶⁾ Les annexes de cette lettre font défaut. La première reproduisait apparemment la lettre commune du 23 juillet 1646 adressée à l'archevêque de Malines; cfr L. CEYSENS, *Michel Paludanus*, dans *Augustiniana*, 5 (1955), 228; ID., *Autour de la publication de la bulle*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, 49 (1954), 111-112.

delli due opuscoli *Defensio Belgarum*, et *Jus Belgarum* fondandola sopra il testimonio che va anco n° 2³⁷).

Hora intendo che questo Padre (benchè di lontano) vada ordendo due pretensioni ; la prima di farsi nominare Vicario Provinciale, quando il Provinciale l'anno futuro dovrà venir a Roma per assistere al Capitolo Generale ; la seconda di farsi eleggere provinciale, quando per tempo finito del presente vacarà la carica parimente l'anno futuro ; e spera il buon successo delle sudette pretensioni mediante l'affetto, che le mostra il Padre Generale, ma molto più col fomento e favore che le presta il P. Fra Lorenzo Couleo, segretario del medesimo Padre Generale, et uno di quelli che sottoscrissero la sudetta pregiudiziale scrittura notata n° 1.

Cagionarebbe gran danno nella materia janseniana e molte perturbationi nella Provincia, la promotione di questo soggetto a simili cariche, e se Filippo II, con gran pietà e prudenza comandò al Duca Alessandro Farnese, che qualunque Dottore in Lovanio, che havesse seguitato la dottrina di Michele Bayo o le sue locutioni e phrasi, fosse escluso da ogni officio e dignità di quella Università, copie delle quali lettere et ordini altre volte sono state da me trasmesse costà, pare conveniente che un religioso, che ha impugnato così acremente la penna per scrivere in difesa del Jansenio et in pregiudizio dell'autorità della Santa Sede, habbia da reputarsi indegno di ogni promotione nel suo Ordine.

Così si è osservato ultimamente in Parigi, dove occorrendo caso di dovere eleggere un dottore della Sorbona, fu ordinato al Vescovo Ambrunense, che si presidesse, con mandato espresso che, havendo alcuno dei seguaci del Jansenio maggior parte di voti, si cassasse l'elettione. Del qual ordine però non fu necessario valersi, havendo havuto maggior numero di suffragii il Dottore Deamps settatore della sana dottrina, cioè 45 se bene il Dottor Quéras della partialità janseniana ebbe 35 voti³⁸).

Oltre di ciò, si farebbe aggravio notorio al presente P. Provinciale, tanto devoto e ben affetto alla Santa Sede, dandoseli Vicario Provinciale, con toglierli la facoltà, che le Constitutioni le danno, di poter egli insieme col Diffinitorio eleggerlo, quando ha da partire dalla Provincia per assistere al Capitolo Generale in Roma.

Ho giudicato conveniente di porre alla saggia consideratione di V. Em^{za} tutto ciò, affinchè possa valersi di simile notitia, secondo i dettami della somma sua prudenza.

Dal Capitolo di lettera segnato n° 3°, potrà V. Em^{za} restar servita di veder quali possan esser i sensi nella sudetta materia del P. Giovanni Nevio, del medesimo Ordine di S. Agostino, che sottoscrisse parimenti alla scrittura del P. Rivio.

³⁷) Il s'agit de deux écrits anonymes de Pierre Stockmans, parus l'année précédente.

³⁸) Sur cet épisode, voir G. HERMANT, *Mémoires*, édit. A. Gazier, II, Paris, 1905, 372-380. Ici le concurrent de Mathurin Quéras est appelé Dabes.

Il Dottor Dave di Lovanio torna a farmi relatione del sommo silentio, con che passan le cose di Jansenio in quella Università, non lasciando però di tenere per sospetta la sudetta taciturnità, come dalla clausola di lettera n° 4°.

Li Ministri di questi Consigli, havendo notitia di questa quiete in Lovanio, maggiormente si confermano nel loro concetto, che questa materia janseniana sia già finita, e che non convenga con inopportune diligenze stuzzicare il fuoco, che per se medesimo si va riducendo in cenere. Ma non tralascio di replicare che, nonostante quest'estrinseca e falsa pace, li seguaci antichi di Jansenio fra di loro medesimi persistono sempre in parlare e sentire come prima, e che il medesimo succede in casa di Monsignor Arcivescovo di Malines, esagerando io la remissione e negligenza, ch'egli usa in proceder contra alcuni trasgressori della bolla di Nostro Signore non ostante che da me, per comando di Sua Santità, le sia stato ordinato, che sodisfaccia, come deve, all'ufficio suo pastorale, per non obbligare la Santità Sua a più rigorose demonstrationi e risentimenti, e perciò potersi giustamente temere che, non meno nella stretta Facoltà dell'Università di Lovanio, che in casa dell'Arcivescovo, si covi un'heresia, che in progresso di tempo possa dar fastidio, più di quella che si crede.

Alcun ministro regio più zelante m'ha detto sinceramente, che conosce che queste maniere di procedere di Monsignor Arcivescovo possono essere pregiudizievoli, non solo in materia della purezza della fede, ma anco al real servitio di Sua Maestà Cattolica, dando occasione che possino succedere nuovi disturbi nel paese, e perciò che pensa di cooperare con ogni efficacia che, nella Corte di Spagna, si disponga di supplicare a Nostro Signore che all'Arcivescovo *etiam invito* se le deputi un coadiutore, alcun sogetto di valore, remoto da ogni suspicione in queste materie di Jansenio; il qual pensiero però dubito grandemente che sarà oppugnato da gli'altri ministri dei Consigli del paese, i quali scusano piuttosto l'Arcivescovo col pretesto della decrepita età in che si trova, dicendo che in esso, negli altri affari toccanti al servitio publico, incontrano le medesime difficoltà e maniere di procedere; ch'egli è già cadente e che pare più degno di compassione che di rigore, e quando si tratti di ciò facilmente anco aggiungeranno il solito e decantato loro presidio dei privilegi del paese, ai quali pretenderanno che si derogasse con simigliante risoluzione. Io nondimeno non lascerò di maneggiare la medesima pratica con destrezza et opportunamente, tanto appresso al Signor Arciduca, quanto col medesimo Ministro, e con chiunque altro giudicarò esser a proposito secondo la qualità et esigenza degli accidenti.

Nel resto Mons. Arcivescovo ha commesso al suo ufficiale che tiene qui in Bruxelles il conoscimento contra i trasgressori della bolla, i nomi dei quali li furno da me lasciati per iscritto, ma in tutto si procede con una somma lentezza, et io vado imitando le maniere di quei medici, che non solamente procurano di curare la

malattia dell'infermo, ma anco pazientemente sopportano la noiosa e fastidiosa conditione dell'ammalato.

Mi è venuta alle mani l'effigie stampata in Anversa di Liberto Fromondo e dedicata a Mons. Arcivescovo di Malines con una iscrizione in lode della rarissima sua dottrina che, con equivoco e dolo può comprendere la dottrina ch'egli difese di Jansenio: solite astutie dei janseniani, che va notata al n° 5 ³⁹).

11

1654, 25 avril, Rome. — Pamfili à Mangelli. NPol, 179, 140.
Mesures à prendre et directives à suivre.

La relatione, che V. S. dà con sua lettera de'4 Aprile delle qualità e pretensioni del P. Maestro fr. Giovanni Rivio, Agostiniano, è stata letta con quella consideratione che merita, onde per levare il modo e le occasioni prossime al Padre di esercitare la sua mala dispositione, si opererà qui che egli non venga impiegato in carica nissuna nella sua Religione e forse si procurerà ancora che si levi dalla Provincia e metta in luogo dove possa esser meglio osservato. Questo esempio dovrebbe essere di motivo al P. Fr. Giovanni Nevio per contenersi nei dovuti termini senza volere che si venga ad altra risoluzione contro di lui.

La quiete poi che si gode nell'Università di Lovanio in materia del Jansenio, quando anco fusse insidiosa e nutrisse la biscia in seno, sarà nondimeno prudenza lasciar correre così senza far motivo alcuno generale, ma si bene doverannosi osservare con vigilanza li casi particolari per darne subito avviso qua.

Intanto Nostro Signore commenda la diligenza che V. S. usa, affinchè Mons. Arcivescovo di Malines conosca il suo errore, e se ne ravveda, se è possibile, dal dovere, col gastigare i trasgressori, et inobbedienti. E'materia però che ha bisogno di quella destrezza e prudenza, che ella con sua lode pratica.

12

1654, 16 mai, Bruxelles. — Mangelli à Pamfili. NF, 38, 287 ;
duplicat.

Mesures contre Rivius.

Stimo che saranno di profitto le provisioni che si pigliaranno circa la persona del P. Maestro Fra Giovanni Rivio non soli ris-

³⁹) Cette gravure d'un certain mérite artistique, œuvre de Quirin Boel, est reproduite dans J. F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, II, Bruxelles 1739, entre les pages 818-819.

petto di lui, ma anco in consideratione dell'esempio, che farà conseguenza per tenere gl'altri in officio ⁴⁰⁾.

13

1654, 6 juin, Bruxelles. — Mangelli au cardinal Patron. NF, 38, 333.

Au reçu de l'ordre de se rendre à Rome, le P. Rivius, étant malade, a reçu un délai de cinq mois.

Al P. Maestro Fra Giovanni Rivio dell'Ordine di S. Agostino, conventuale in Lovanio, ho fatto notificare l'obediienza del P. Generale acciò che se ne venga a Roma, per mezzo del P. Priore di quel convento in presenza di doi altri religiosi, come potrà V. Em^{za} degnarsi di vedere dal testimonio autentico che va annesso ⁴¹⁾; e perchè si trova infermo con febbre erratica mista di terzana e quartana, se gli è assegnato il termine di cinque mesi, che è parso proportionato anco al P. Provinciale di questa Provincia, il cui parere ho voluto intendere.

⁴⁰⁾ Le cardinal Albizzi écrivit du Saint-Office, le 2 mai 1654, au général des augustins: « La Santità di Nostro Signore mi ha commandato che io ordinì a V. P. R^{ma}... che ella non solamente operi o permetta che il P. Giovanni Rivio sia eletto in vicario provinciale e molto meno in provinciale del Brabante o d'altra tale in Fiandra, ma che omninamente lo levì da que' paesi e li dia l'obediienza per alcun convento d'Italia, più vicino a Roma che sia possibile. E tutto ciò V. P. eseguisca sotto pena dell'indignatione di Sua Santità »; Archives de Sainte Monique à Rome, Dd, 89, fol. 119, copie. Le général, ayant transcrit cette lettre dans son registre, poursuit: « Ad os autem, eiusdem secretarius significavit, eius nomine, ut monerem P. M. Th. Guiscens, Gallum, et P. Laurentium [Chouleum], Belgam, ut averterent quo de 5 propositionibus loquerentur. Item conquestus est de P. Ioanne Nevio, Belga, quod scripserit epistolam pro archiepiscopo Mechliniensi parum modestam. Quos statim accersitos monuimus... Qui duo priores Patres protestati sunt et iurarunt nihil omnino egisse de controversia quinque propositionum post earum condemnationem, sed humiliter amplexos decretum emanatum. Per calumniam autem a malevolis traductos fuisse cum doctrinam S. Augustini ut regulam profiteantur »; Dd, 89, 119rv. Suivent les documents suivants: réponse du général à Albizzi; lettre du général à Rivius, lui enjoignant de se trouver dans trois mois en Italie; lettre du général à Nevius; réponse de Nevius (Malines 15 juin 1654); lettres de Rivius à Albizzi. (Louvain, 31 juillet) et à Chigi (Louvain, 3 octobre); lettre du général au provincial; Dd, 89, fol. 120-126v.

⁴¹⁾ Voir cette annexe dans NF, 38, 334.

1654, 5 septembre, Bruxelles. — Mangelli au cardinal Patron. NF, 38, 533.

Le P. Rivius m'a demandé de faire savoir à son général le mauvais état de sa santé. J'ai décliné sa prière.

Doppo che fu notificata al P. Maestro Fr. Giovanni Rivio, Agostiniano, l'obedienza del P. Generale dell'Ordine di S. Agostino, nella maniera che significai a V. Em^{za} con mie lettere sotto le 6 di Giugno passato, alcune volte mi ha scritto facendomi istanza che io vogli ricevere informazione sopra l'obedienza ch'egli dice haver prestata alla bolla di Nostro Signore sopra le cinque propositioni di Jansenio, e rapresentare le sue indispositioni et infermità che lo rendono inhabile al viaggio di Roma. Gli ho risposto che, quando sarò richiesto dal P. Generale e mi sarà comandato da Nostro Signore, io piglierò le informazioni che mi saranno commesse; nel resto non dovermi io ingerire in simile affare, che non mi tocca, e che le ragioni d'impedimento, che allega per il viaggio di Roma, dovevano portarsi al P. Generale, da cui derivava l'ordine o obbedienza.

Due giorni sono, ho ricevuto un'altra lettera del medesimo, che va annessa, dalla quale si raccoglie ch'egli è stato avisato puntualmente di quanto passa, la quale notizia avrà forse ricevuta dal P. Fra Lorenzo Chouleo, segretario del Generale, molto amico di questi huomini. Io gli ho risposto con la medesima generalità, che sopra di questo negotio non mi viene comandato cosa alcuna, e che si deve trattare col P. Generale, e non con me.

Annexe.

1654, 2 septembre, Louvain. — Jean Rivius à Mangelli. NF, 38, 534-535.

Apologie de sa conduite. Buts secrets de ses adversaires.

Mox a litteris Ill^{mae} Gratiae V^{ae} acceptis, quae datae erant fine Julii, ivi rus, aeris mutandi et Spadanarum sumendarum causa, ex praescripto medicorum. Non omisi interim P. N. Generalem certiore reddere de impedimentis valetudinis meae viriumque ad iter romanum, uti Ill^{ma} V^a dictabat. Rure, intellexi, P. N. Provincialem rogasse Ill^{mam} V^{am}, sive motu proprio, sive adiunctis iis qui animum ipsius aurigantur trahuntque quo volunt, ut obtineret a Sanctissimo Domino, ne ego ei surrogarer, aliquid forte humanitus passo; sed neque in provincialem eligi possem cum munus ipse suum deponeret. Utrumque vero precibus Ill^{mae} V^{ae} annuisse Sanctissimum Dominum.

Liceat, obsecro, mihi, paucissimis ob id agere cum Ill^{ma} V^a, etsi sim mundo mortuus, non tamen vindicandae aestimationi meae.

Taceo provincialem me aliquando fuisse, proque modulo meo, satisfecisse communitati fratrum. Displicuit ambitiosis, quod discretos, instrumenta publicae licentiae atque ambitus, ad Comitia comparere solitos, exemplo Hispanicarum et Indicarum Provinciarum, accedente Diffinitorii consensu, duorum Generalium totius Ordinis decreto sustulissem. Hinc odia atque invidiae, non dico communitatis Provinciae, sed paucissimorum primum, qui porro ceteros variis artibus et illecebris in partes traxerunt. Plebs enim (novit Ill^{ma} V^a) praesentia sequitur, semper mobilis, semper immodica, sive in favorem sive in odium, et quo fortuna vergit, eodem studia adulationemque inclinat. Hinc calumniae de jansenismo quem, qui me novit philologum, non theologum, novit ab animo et capacitate mea longissime abesse. Hinc laedoria de inobedientia erga S. Sedem etc., ut videlicet adversarii, postquam famam mihi detraxissent, suam ipsi cupiditatem stabilirent Discretosque reducerent. Factum est nullo (fidem testor) dolore meo, qui continenter dicebam, si Discreti reducerentur reductum iri tales, qui forent, uti semper antea, professione vitae confratres, non Capucini, non Carmelitae; interim obediendum esse mandatis Generalium, qui Discretos aboleverant. Patuit illico non propter Discretos, quod praetexebatur, sed sub eorum pallio id actum fuisse ut, extrusis iis qui tum Provinciam laudabiliter gubernabant, adversarii, occupatis eorundem sedibus, introirent et deinceps assumerent, quos ad reducendos Discretos, sui commacis effecerant. Tantam rem, uti continuare maxime satagunt, ita strenue pergunt in decolorandis iis quos extruserunt, equidem ut causam suam, tanquam sponsam, reddant venustiore. Ad hoc utuntur iisdem telis, quibus semel feliciter usi sunt, id est jansenismi calumnia et inobedientiae erga S. Sedem, et quia contra me praesertim ista strinxerunt, cum nimirum alia deficerent, iugiter perseverant stringere, adeoque per christianam patientiam, facere consortem Crucis Christi. Haec de origine in me odiorum.

Nunc quod attinet novam eorum machinam, de arcendo me a munere provincialis, tali et tali casu, sciat credatque Ill^{ma} V^a me non tantum id non ambire, sed toto animo viribusque defugere. Optime, inquiet, statuit quippe Sanctissimus Dominus quod ipsemet cupis. Verum est, fateor. Sed aliud est, eiusmodi animum petere a studio quietis et modestiae, aliud accipere a falsa accusatione. Si enim talis ego sum, qualem me depingunt, quid timent? Non praevaricabuntur, spero, electores. Si non sim, quid invident? Sinant, absque alicuius iniuria, electionis urnam a Spiritu Sancto moveri; aut si voce passiva privari meruerim, reum conveniant, isque vel causam dicat, vel culpam agnoscat et puniatur. Notissimi versus sunt:

Quicumque statuit parte inaudite altera
Aequum licet statuerit, haud aequus fuit ⁴²⁾

⁴²⁾ Ces vers sont, sans doute, tirés de quelque manuel de droit.

atque haec eo vadunt, ut dignetur mihi indicare Ill^{ma} V^a quibus de culpis peractis sim reus, ut debuerit adiri Sanctissimus Dominus ad infligendam poenam citra monitionem aut iudicium ?

« Obruere ista solet manifestos forma nocentes.
Publica cum nullam percipit ira moram » ⁴³⁾.

Si sufficiat accusasse, nemo erit innocens. Et quamquam non sim eo iustus, quia nullius mihi sum conscius, quod infamiam mereatur, cupio pro salute et existimatione mea, uti corrigi, ita corripi atque emendari.

15

1654, 12 septembre, Bruxelles. — Mangelli au cardinal Patron.
NF, 38, 543.

Le cas du P. Rivius, augustin, et des Pères d'Aubermont et Scelliers, dominicains.

Il P. Maestro Rivio non lascia di molestarmi con sue lettere, e potrà V. Em^{za} restar servita di vedere l'ultima, che ho ricevuto, e trasmetto annessa, donde apparisce che codesto Padre Generale di S. Agostino le da le notizie che si contengono nella sudetta lettera. Gli ho risposto che dicano ciò che vogliono li Padri Generale e Provinciale, non ho da ingerirmi in questo negotio, che non mi tocca, se per parte di Nostro Signore non mi viene fatto alcun comandamento espresso.

Il P. Sarria, eletto Arcivescovo di Trani ⁴⁴⁾ (che parte questa mattina per Spagna) è venuto parimenti a dirmi che il P. d'Aubermont si trovava in stato di quasi disperata salute, onde se le davo licenza, caso che sopravviva, sarebbe passato a Colonia o Aquisgrana o Mastrich, sino che recuperasse la salute. Io gli ho risposto, che quando sia vero ciò che mi si presuppone, potrebbe passare a Aquisgrana, ma che mi pareva sarebbe stato bene darmi alcuna giustificazione del sudetto presupposto, dovendo io dare conto di ogni mia attione.

Il P. Scelliers, Prior di Bruxelles, mandò hieri mattina a chiamare il Canonico Nipho, mio segretario, e stando in letto, le ha fatto vedere, come ha una gamba così gonfia, che non la può quasi muovere, e perciò li medici hanno stimato che debba farsi un cauterio nell'altra, aggiungendole che desiderava, che ciò passasse a

⁴³⁾ Ces vers viennent du poème classique anonyme *Nux elegia* (vers 3 et 4), édité dans A. BAEHRENS, *Poetae latini minores*, t. I.

⁴⁴⁾ Thomas de Sarria, dominicain, natif de Pontevedra, professeur à l'université de Cologne, venait d'être nommé évêque de Trani, le 13 mars 1654. Cfr C. EUBEL, *Hierarchia catholica*, IV (contin. P. Gauchat), Munster, 1935, 341.

mia notitia, per parteciparla a Roma, si come il P. Provinciale non lascerà di comunicarla al Padre Generale.

Annexe.

1654, 8 septembre, Louvain. — Jean Rivius à Mangelli. NF, 38, 544.

Apologie de sa conduite. Buts secrets de ses adversaires.

Quaeso Ill^{ma} Gratia Vestra non succenseat importunitati meae. Quando aemuli, qui me gratis persequuntur, delationibus suis Ill^{mam} Vestram induxerunt, primo ut iussu SS^{mi} Domini evocarer in Italiam, deinde ut P. Provinciali, aliquid humanitus passo, iuxta Constitutiones Ordinis non surrogarer, imo ut in proximo Capitulo non essem ad provincialatum eligibilis; quando vero causas ignoro, ob quas illae tempestates detonant in me; compellor utique Ill^{mae} Vestrae molestus esse ad dictas causas eliciendum, ob quas talia meruerint aemuli impetrare. Cum enim super his gravaminibus ad P. Nostrum Generalem scripsissem, ille vero significasset a motu suo non esse profecta, iniunxit ut Ill^{mam} Vestram ab aliis incitatum placarem. Id arbitratus sum fieri ratione et veritate, quam prioribus litteris induxi. Ea propter, si Ill^{ma} Vestra conquerentes de me adversarios remisisset ad P. Generalem, ego ipsos eodem fuissem per litteras secutus. Dum secus accidit, secus etiam facere coactus sum. Constat mihi Provinciale alicui narrasse, quod ipse rogaverit Ill^{mam} Vestram ut impediret, ne ei, forte mortuo, ego surrogarer; cumulatius autem id esse sibi praestitum, ut ne quidem possem per electionem ei succedere. Atque hinc publica aemulorum iactantia, quod sim voce passiva privatus, gradibus, honoribus etc. Si commeruerint culpae meae, non recuso poenam; si non, sinar in pace vivere. Scit Ill^{ma} Vestra de nemine homine umquam apud se fuisse me conquestum, adeoque non oriri a me dissensiones animorum, quae provinciam hanc scandalose distrahunt; et pridem forte cessassent, nisi praecessor vester Ill^{mus} Elcinensis, delatoribus et delationibus aures nimis credulas praeberisset, quibus discussiones nutritae sunt, quas P. Generalis, qui pecoris sui vultum animosque noverat, potuisset illico sopire. Quid dicam? Adversarii, falsis praetextibus et criminationibus, fictas actiones, extra Ordinem, ad Ministros Apostolicos detulerunt, ut evaderent praelatum et iudicem ordinarium, melius de controversiae meritis instructum. Sub eorundem, dico Ministrorum S. Sedis, auctoritate et nomine grassantes, dominantur in clero, opprimunt, gravant calumniis et suspicionibus probos; erigunt improbos, defendunt, excusant.

1654, 19 septembre, Rome. — Fabio Chigi, cardinal secrétaire d'Etat, à Antoine Abondante, nonce à Cologne. — NPol, 179, 113.

Avec ce courrier on envoie à l'internonce de Bruxelles une obédience pour le P. Jean Rivius, augustin, qui devra se fixer au couvent de Cologne. On l'éloigne de Flandre pour cause de jansénisme et pour s'être montré partisan des ministres royaux qui s'opposent à l'immunité de la juridiction ecclésiastique et avec lesquels il a coopéré, au moins indirectement. L'internonce de Bruxelles vous informera plus pleinement sur les causes de la remotion. Surveillez bien ce religieux, sans cependant laisser apparaître que vous avez reçu des ordres à cet effet. Tenez-nous au courant.

17

1654, 19 septembre, Rome. — Chigi à Mangelli. NPol, 179, 158.

Voici l'obédience qui destine le P. Rivius au couvent de Cologne. Vous devez la lui faire parvenir de telle manière qu'il ne puisse pas l'ignorer et vous prendrez soin que sans retard il se mette en marche. Vous informerez le nonce de Cologne des motifs de ce transfert, qui sont ses attaches avec les partisans de la doctrine condamnée de Jansénius et avec les ministres du roi qui s'opposent à la juridiction ecclésiastique, avec lesquels par ailleurs il a collaboré indirectement. Le nonce doit le surveiller, mais sans faire entrevoir qu'il en a reçu ordre.

18

1654, 17 octobre, Bruxelles. — Mangelli au cardinal Patron. NF, 38, 642.

L'obédience du général des augustins a été communiquée au P. Rivius. Le cas du P. Scelliers, dominicain.

La settimana passata consegnai l'ubbidienza, trasmessami per il P. Rivio a fine di trasferirsi a Colonia, a questo P. Provinciale, acciò ch'è la facesse notificare, con farsi rimettere testimonio autentico della notificatione. E quando tre giorni sono ho mandato a chiamare per intendere l'effettuazione di ciò, mi vien detto ch'era partito di Brusselles verso Gante per passare ad altri conventi, senza sapersi quando egli sia per ritornare. Tuttavia il P. Fr. Pietro Loy, Diffinitore della Provincia di Colonia e Vicario Provinciale, che si trovò presente all'intimatione fatta al P. Rivio, mi ha fatto l'attestazione, che commetto congiunta et segnata n° 1, asserendomi che questo Padre sia molto ben conosciuto di V. Em^{za}.

Il P. Scelliers ⁴⁵⁾ è stato a dirmi che le ragioni, dedotte al suo P. Generale per essere dispensato dal viaggio per il ritorno di Roma, sono parse rilevanti al medesimo, et in vigore di esse l'ha habilitato dal sudetto camino per hora, e restituito al governo priorale di questo convento di Bruxelles. Io le ho detto che essendo questo negotio toccante al P. Generale, trattandosi di ubbidienza regolare, non havevo che replicarle, e facendomi molte proteste sopra il suo ossequio verso la Santa Sede, et alienatione dalla dottrina di Jansenio, l'ho esortato a far ciò seriamente, et operare che faccino il medesimo gli altri religiosi del suo Ordine dei quali nessuno, se non il P. Maestro Sibille, e Mons. Capello mi ha giamai dato segno alcuno di abborrimento e detestatione della condannata dottrina di Jansenio.

Fra tanto dalla nota che va annessa, n° 2 segnata, vedrà V. Em^{za}, quanto siano discrepanti li discorsi del medesimo Padre Scelliers dalle proteste fattemi ; la qual nota mi è stata data dal P. Louffio ⁴⁶⁾ della Compagnia di Gesù, che non posso presumere inventasse calunnia contro un altro religioso, quando non havesse fondamento di verità. Mi viene però incaricato rigorosamente il silenzio, acciò chè non risultasse pregiudizio alla persona, che dà la notizia.

[P. S.] Mentre si sta segnando il piego, mi manda di Gante il P. Provinciale degli Agostiniani l'aggiunto, che trasmetto a V. Em^{za}, n° 3.

Annexe 1.

1654, 15 octobre, Bruxelles. — Pierre Loy, définitéur et provincial d'Outremeuse, atteste que Melchior Geubels, prieur de Louvain, intima, le 10 octobre, au P. Rivius l'ordre de se rendre à Cologne. NF, 38, 643.

Annexe 2.

1654, 10 octobre, Louvain. — Melchior Geubels, prieur de Lou-

⁴⁵⁾ Henri Scelliers ainsi que ses confrères Thomas Leonardi et Antoine d'Aubermont eurent, en ces années, des difficultés pour jansénisme, semblables à celles des augustins en question. Il en est souvent question dans les registres de la Nunziatura di Fiandra. Le général des dominicains, J. B. de Marinis dont l'inter-nonce parle plus loin, était considéré par les antijansénistes comme un adhérent de l'évêque d'Ypres. Au contraire, Ambroise Capello, évêque d'Anvers et Alexandre Sibille étaient considérés comme ses adversaires. Le dernier eut des difficultés parce que, contrairement à la Bulle, mais avec une approbation de Rome il voulait publier un livre contre Jansénius. Il en est également souvent question dans la Nunziatura di Fiandra.

⁴⁶⁾ Depuis la mort d'Adrien Crom, le P. Dorothée Louffius était l'agent de l'antijansénisme à Bruxelles, ayant des entrées libres chez l'inter-nonce et l'archiduc.

vain, Pierre Loy, définitiveur et proprovincial, et Henri Canisius, préfet du collège et régent des études, attestent que l'ordre du général, transmis par le provincial, a été intimé au P. Rivius. NF, 38, 645.

19

1654, 24 octobre, Bruxelles. — Mangelli au cardinal Patron. NF, 38, 662-663.

Sur le cas des Pères Rivius, Scelliers, d'Aubermont et Lupus.

Il Priore di questo convento di S. Agostino di Bruxelles mi portò quella certificatione rimessa dal P. Provinciale, circa l'intimazione dell'ubbidienza per Colonia fatta al P. Rivio, e mi disse inoltre che si aspettava in questa città di giorno in giorno la venuta del medesimo Provinciale, il quale non essendo anco comparso, ho scritto a Lovanio per sapere se il P. Rivio fosse partito per Colonia, ad effetto di poter poi avisare colà Monsignore Nuntio, in conformità dei comandamenti già fattimi da V. Em^{za}.

Io dubito grandemente che nella futura elezione di Provinciale di S. Agostino di queste Provincie habbia di cadere il provincialato in uno di quelli che sono stati Jansenisti et inobedienti alla Santa Sede, e della fattione del P. Rivio, che o sottoscrissero la pernicioso scrittura del medesimo, o in tempo di Monsignore Vescovo di Mont' Alcino, mio antecessore, recusarono di prestare il giuramento dovuto per l'osservanza della bolla di Urbano VIII di santa memoria; sopra di che, se convenga pigliare alcuna anticipata provisione o prevention, lo sometto alla prudente e saggia consideratione di V. Em^{za}.

Quanto al P. Scelliers et il P. d'Aubermont, quando mi venga fatta alcuna nuova istanza sopra i loro negotii, io dirò che dal loro Generale attendano gli ordini e si conformino con essi, et al medesimo portino le loro petitioni. In simile maniera appunto ho risposto a P. d'Aubermont, il quale non contento della permissione da me fattale, perchè possa andare ad Aquisgrana per curarsi, mi ha pregato a voler darle licenza di ritornare a Gante con la lettera che va annessa.

Mentre che sto scrivendo la presente, è venuto il P. Provinciale di S. Agostino, insieme col P. Loy, Vicario Provinciale di Colonia, e mi hanno detto che fra due giorni il detto P. Loy andrà a Lovanio, di dove accompagnerà il P. Rivio al convento di Colonia, e starà con particolare attentione sopra gli andamenti del medesimo, per il che pregarò ancor io con mie lettere Mons. Nuntio.

Il P. Provinciale mi ha fatto vedere alcune lettere del P. Lupo, il quale appella da me obbedienza di andare al convento di S. Maria Valle in Geldria, fattale di mio ordine, e minaccia di ricorrere al P. Generale, che sarebbe bene non innovasse cosa alcuna in pregiu-

ditio della sudetta ubidienza, ne si dessero orecchie alle doglianze di cotesto imprudente et inquieto religioso.

In fine molto si ha da dubitare che l'obedienza alla bolla di Nostro Signore sopra le opinioni di Jansenio, da quelli che per il passato sono stati Jansenisti, sia solamente in apparenza e nell'esteriore publico, ma non in sostanza e nell'intrinseco del cuore. Dio benedetto illustri le loro tenebre ; mentre che li comandamenti di V. Em^{za} daranno sempre maggior luce e lustro alla mia divotione.

20

1654, 7 novembre, Bruxelles. — Mangelli au cardinal patron. NF, 38, 692.

En vue de procéder à la punition du professeur Henri Van Werm, l'internonce a fait examiner sa thèse par les P. Alexandre Sibille, dominicain, et Pierre Damase de Coninck, augustin.

21

1654, 7 novembre, Bruxelles. — Mangelli au cardinal patron. NF, 38, 698 ; copie.

Détail sur la désobéissance des Pères Rivius et d'Aubermont.

Dalla congiunta lettera scrittami dal P. Rivio, che .va segnata n° 1⁴⁷), resterà V. Em^{za} servita di vedere, come egli, aggiungendo colpa a colpa, dopo havere ricusato di ubbidire alle prime patenti del P. Generale, nelle quali veniva chiamato a Roma, hora con non minore contumacia, abusando l'indulgenza e benignità del medesimo P. Generale, ricusa di bel nuovo di andare a Colonia, sotto pretesto d'indispositione hydropica, e che nella patente non vi sia espresso termine certo, dentro il quale debba compire coll'ubbidienza ; e quel che è peggio, nella medesima lettera dà anco ad intendere bastantemente di volere perseverare nei suoi antichi errori et affettioni jansenistiche.

Io brevemente gl'ho risposto, come vedrà dalla copia, notata n° 2, dicendoli che il termine, arbitrio boni viri, si può intendere di diece giorni in circa, rimettendolo nel resto al suo Generale, e tacitamente insinuandolo, che non lascio di conoscere le sue arti, con le quali pensa d'illudere all'ubbidienza dovuta al suo superiore et alla Santa Sede. E' certo che il sudetto P. Rivio è andato vagando e facendo viaggi quest'estate di passatempo in queste provincie in compagnia dello Abbate di S. Gertrude⁴⁸), parziale pure dei janse-

⁴⁷) Les annexes de cette lettre font défaut.

⁴⁸) Winand de la Margelle, abbé de Sainte-Gertrude de 1644 à 1664, s'il fut janséniste, n'a certainement pas fait parler de lui.

nisti, nè a ciò gli è stato di alcun impedimento l'indispositione hydropica.

Sopra i disegni del detto P. Rivio e dei suoi seguaci, questo Priore di S. Agostino di Brusselles mi ha dato lo scritto, che va aggiunto n° 3, il quale se bene è fatto da persona appassionata et non amica di quello, tuttavia per lo più succede, che fra religiosi la passione è stimolo per scoprire alcune verità, che per altro restarebbono sempre sepolte e nascoste; et per ovviare ai progressi del jansenismo, stimò bene il sentire tutti e far riflessione sopra le proposizioni d'ogn'uno.

Io dubito grandemente che cotesti P.P. Generali, così quello di Santo Agostino, come quello di San Domenico, colludono, e se la intendano coi loro sudditi, mostrando di fare forzatamente quello che fanno, e scrivendole che procurino di dare soddisfazione a me, ch'eglino dal canto loro sono sodisfatti, il quale modo di comandare insegna piuttosto a disubbidire, che ad ubbidire. Ecco il P. d'Aubermont, non ostante che da me le sia stato scritto, che per curarsi dalle sue infermità poteva passare da Calcaria al convento di Colonia o di Aquisgrana, se n'è venuto a Gante, ed indi a Brusselles, instandomi che voglia permetterle che si possa curare in Gante. Io gli risposi non havere questa facoltà in maniera alcuna, nè potere condescendere alle sue istanze, che perciò dentro di otto giorni se ne vada ad uno delli sudetti due conventi et scriva al suo Generale quanto occorre. Vero è che dall'aspetto apparisce essere malamente trattato da un'etnica et tistica indispositione, et egli aggiunge che nel convento di Gante le viene somministrato tutto lo necessario per curarsi, il che non le sarà fatto negl'altri due conventi.

Li giorni passati capitò alle mani di un avvocato di Malines la scrittura annessa segnata n° 1, che indicava poterle essere pervenuta da alcun religioso di S. Domenico di quel convento, presupponendo che il P. Generale della detta religione o l'havesse presentata a Nostro Signore ⁴⁹⁾, o havesse havuto pensiero di presentarla avanti che si pubblicasse la bolla sopra le cinque proposizioni di Jansenio, la quale ho giudicato esser bene di trasmettere a V. Em^{za} a cui rendendo divotissime gratie...

22

1654, 14 novembre, Bruxelles. — Mangelli à Chigi. NF, 38, 722.

Depuis sa lettre de la semaine passée, Rivius m'en a écrite une nouvelle à laquelle il a joint une profession de foi. Je vous les

⁴⁹⁾ Cette lettre de J. B. de Marinis est souvent citée dans les documents. Je crois qu'il s'agit de l'interprétation orthodoxe des cinq propositions qu'il avait donnée aux députés français. Voir le *Journal de M^r de Saint-Amour*, [Amsterdam], 1662, 387.

transmets. Je lui ai répondu qu'il méritera tout éloge quand ses actions confirmeront ses paroles.

Annexe, n° 1.

1654, 6 novembre, Louvain. — Jean Rivius à Mangelli. NF, 38, 723.

Rivius transmet sa déclaration de foi antijanséniste.

Quando P. Martinius ⁵⁰⁾ asseruit, me non esse factionis jansenianae, hoc vere asseruit, et tamquam idoneus testis; quia una mecum a sexennio, Constitutionem Urbanianam acceptavit. Et quoniam video mentem atque intentionem Ill^{mae} V^{ae} esse, ut id scriptis comprobem, facio ecce tam pronte ut si ab initio scivissem id a me requiri, ne ad momentum quidem distulissem. Mihi non est alius animus et alia lingua; qui me novit, reperiet, fateor, inopem virtutum aliarum, non veriloquii. Hinc neque fallo in allegandis infirmitatibus meis, tam actualibus, quam habitualibus, id unicum cupiens, ut queant extirpari. Etenim non est vivere sed valere vita. « Porro ne in corpore quidem valetudinem medici probant, quae nimia anxietate contingat. Parum est aegrum non esse; fortem et laetum et alacrem volo; prope abest ab infirmitate, in quo sola sanitas laudatur », ait Quintilianus, *Dialogo de oratoribus* ⁵¹⁾.

Ea propter cum molestiarum auctu etiam aerumnae crescant, iamque praestiterim, quod a me volebat Ill^{ma} V^a, supplico humiliter ut me apud P. N. Generalem migrandi sollicitudine liberare dignetur; ita remediis externis subveniet malis meis, sine quibus parum interna prosunt.

Annexe, n° 2.

1654, 6 novembre, Louvain. — NF, 38, 724.

Acte de foi antijanséniste du P. Jean Rivius.

Ego Fr. Joannes Rivius, Ordinis Eremitarum S. Augustini presbyter ac S. Theol. Magister, bona et sincera coram Deo fide, recipio et amplector constitutiones et decreta, quae tum a Sanctissimo D. N. Urbano VIII, tum Innocentio X, Summis Pontificibus, partim pluribus ab hinc retro annis, partim nuper emanarunt contra librum Cornelii Jansenii, quondam Episcopi Iprensis, cui titulus *Augustinus*, aliaque cum eo prohibita; et quaecumque a me, sive verbo sive scripto et opere, scienter vel ignoranter, quocumque tempore dicta

⁵⁰⁾ Il s'agit de Jean Mertens, élu provincial au chapitre de Bruxelles.

⁵¹⁾ Personne n'admet plus que le *Dialogus de oratoribus* soit de Quintilien. On l'attribue, non sans hésitation, à Tacite, et on l'a inséré dans ses œuvres. Le texte en question se lit au chapitre 23.

vel commissa sunt aut fuerunt in favorem eiusdem praefati libri, et illorum quae in eo contra mentem S. R. Ecclesiae et Summorum eius Pontificum continentur, retracto, deleo et cassa facio, atque pro non dictis, scriptis et commissis habeo, promittoque serio et sancte me, quoad vixero, haec omnia et singula, pro perperam dictis, scriptis vel commissis perpetuo habiturum: ipsaque adversus eundem librum constitutiones ac decreta memorata, prout sonant, pro validis et firmis, absque ulla tergiversatione aut ambiguitate agniturum neque passurum ut a meis subditis adversus eas aliquid dicatur aut scribatur, vel agatur. Sic me Deus adiuvet.

23

1654, 14 novembre, Rome. — Chigi à Mangelli. NPol, 179, 165v.

Instructions relatives au P. Rivius, au chapitre provincial des augustins, aux Pères Scelliers et d'Aubermont, dominicains.

S'intese già da altre lettere di V. S. l'intimatione dell'ubbidienza fatta al P. Rivio, et hora s'attende di sentire che l'abbia posta in esecuzione, e che V. S. habbia data piena informazione a Mons. Nuntio di Colonia della qualità del Padre e delli motivi e cause per le quali si è rimosso da cotesta Provincia.

Al timore appreso da V. S. che l'elettione del Provinciale degli Agostiniani in coteste provincie possa cadere in soggetto jansenista, non si può applicare rimedio, se V. S. non si restringe ne' soggetti sospetti, che possano concorrere, o congiuntamente non avvisa li mezzi e modi più facili per impedirne l'effetto, non potendosi inhabilitare in genere tutti li sospetti; però si attendono da V. S. avvisi più particolari e ragguagli più distinti sopra questa materia, per prendere poi quegli espedienti che si stimeranno più adeguati al bisogno.

In ordine alli Padri Selliers et Aubermont, non ho che replicare allo scritto con le passate, col tenore delle quali V. S. doverà conformarsi.

Del Padre Lupo si è parlato col Padre Generale, il quale vuole, che in tutti i modi obbedisca, o che si porti a Roma, come V. S. potrà vedere da gli ordini del medesimo Padre Generale, che vengono aggiunti.

Nel resto V. S. si governi con circospettione e prudenza, e sfugga le innovationi e impegni.

24

1654, 28 novembre, Bruxelles — Mangelli au cardinal patron. NF, 38, 779-780.

Ayant reçu de son général la permission de se rendre à Rome,

le P. Lupus en profite pour vagabonder d'un couvent à l'autre, de quoi se plaint son provincial.

... Il P. Generale di S. Agostino ha concesso licenza al P. Lupo di trasferirsi a Roma, di che ne ha dato parte anco a questo P. Provinciale ; ma non se le prefiggendo alcun termine di tempo limitato (come ne meno lo prefisse al P. Rivio nella patente di dover passare al convento di Colonia), non serve simile licenza che per darle libertà di andare vagando come le piace, come resterà V. E. servita di vedere dalle due lettere congiunte del medesimo provinciale, nelle quali si fa anco relatione del sfrenato modo di parlare del medesimo P. Lupo, sopra di che gli ho ordinato, che ne riceva informazioni, e come finalmente l'haveva indotto a dimorare a Lilla. Se cotesta omissione del P. Generale in prefiggere termine certo proceda da inavvertenza o da seconda intentione e se parimente le relationi che fa il Provinciale siano miste di alcun affetto humano e privata passione, lo rimetto al saggio e discretissimo giudicio di V. Em^{za} sì come alla sovrana sua autorità e padronanza meco sotto-metto e sottometterò sempre ogni mia volontà e intelletto...

Annexe I.

1654, 19 novembre, Lille. — Ignace De Dijckere à Mangelli. NF, 38, 785.

L'opinion de la province sur la collation du magistère au P. François Coillo.

Ad posteriores meas Gandavo missas nihil aliud nunc adiungo quam quod patentales R^{mi} P. Generalis in favorem P. M. Francisci Coillo expeditas in conventu Brugensi numero capitulariter publicarim quidem, ne dum tamen acceperim inscriptis (ob festinationem meam, festinante navigio) Patrum iudicia ; quamquam R. P. Prior verbo dixerit, vix futurum aliquem qui non sit adhibiturus protestationem contra notum praeiudicium, alioquin paratus ad obediendum R^{mi} P. Generalis mandato.

In conventu Roeselariensi non numero publicatis dictis patentibus omnes, excepto uno, reveriti quidem sunt R^{mi} P. Generalis mandatum, protestatique sunt de sua obediendi promptitudine, sed etiam protestati contra ipsum praeiudicium.

Ipris (unde P. M. Lupus paulo ante discesserat Insulas, sicut etiam et Brugis Ipras, quam ad unum et alterum conventum pervenerim) nihil egi, quod Insulas et Basseam evocarer urgentissimis litteris. Inveni interim hominem valde periculosum, ut qui Pelagii alicuius more dicatur domos et loca nostra percurrere ut amicos commoveat, et persuadeat ea quae vult, etiam contra superiores suos, atque inter eos imprimis Ill^{l^{ma}} D. V. Timeo grave malum ab hoc homine, multis valde grato, qui nisi cito abierit in Italiam (acceptis iam R^{mi} Patris litteris, a quibus munitus, cum nullum disce-

dendi diem contineant putat se liberior vagari de loco in locum posse) brevi tertiam scissuram videbimus excitatam. Ut opus videatur Romae officialiter agere, quo urgentissimo mandato quantocius cogatur Romam versus se recipere. Quod tamen iudicio Ill^{mae} D. V. humiliter relinquo ; quam Dominus Jesus benignissime felicitet.

[P. S.] Retulit R. P. Prior Iprensis, se habere ex ipso D^{no} Typautio, officiali quondam Iprensi, eum in Aquis Spadanis, cum P. M. Lupo multis agisse de materia janseniana ⁵²⁾.

Annexe n° 2.

1654, 22 novembre, Lille. — Ignace De Dyckere à Mangelli. NF, 38, 784.

L'opinion de la province sur le grade de magistère conféré par le général au P. François Coillo. Lupus restera à Lille jusqu'à son départ pour Rome.

Ut Ill^{mae} V. G. litteris, 16 mensis Bruxella missis et heri traditis, pro desiderio vestro facerem satis, actam conventuum, in quibus R^{mi} P. Generalis patentes in favorem P. Magistro Coillo ⁵³⁾ publicatae sunt, transmittito ; abstineo tamen ab iis quae Bruxellensi conventu sunt gesta, quod ibidem originale reliquerim ; cuius copiam R. P. Prior, uti credo, cum Ill^{ma} V. G. facile communicarit. Mitto autem quae Antverpiae, Teneramondae, Gandavi, Rouselariae in

⁵²⁾ Relativement au chanoine Godefroi Typoets, on lit dans les *Litterae annuae collegii Iprensis*, sous l'année 1656 : « ... Res temporales auctae..., bibliotheca donatione R. D. Typoets, canonici, qui bonam bibliothecae suae partem nobis legavit. Vir hic paucis ante mortem diebus, quasi illam praesagisset, scripsit ad Ill^{mm} Pronuntium Bruxellas, eique circa materiam jansenianam (fuerat enim maximus Jansenii propugnator) obtulit omnem satisfactionem, ea latitudine (verba eius sunt) quam ipsemet Pronuntius requireret aut praescribere vellet. Sic reconciliatus Sedi Apostolicae paucis post diebus mane repertus est in lectulo suo mortuus, cum pridie sanus et bene coenatus cubitum concessisset » ; Bruxelles, Archives générales, archives jésuitiques, Flandro-Belgica, 983, 35.

Dans un écrit antijanséniste *De F. Christiano Lupo* (Malines, Archevêché, Mus. Bell. C 4, n° 51) on rencontre ce passage d'une lettre du P. Jacques Libens S. J. (Ypres, le 16 avril 1654) au P. Dorothée Louffius : « Constat agi a capitulo vel potius D. Officiali, incentore Capituli, ut per Lupum jansenismus hic manuteneatur atque etiam amplificetur. Proinde novam lectionem urgent Doctore Lupo, ut scholam jansenianam scholae jesuiticae vel, ut ipsi loquuntur, scholae molinisticae opponant. Lupus nuper apud officialem convivatus est et tunc inter illos sermo multum de molinistis et molitoribus quos aiebant non potuisse magis prodesse jansenismo quam procurata quorundam doctorum dimissione ab Academia Lovaniensi, sicut Judaei non potuerunt plus prodesse christianismo quam Apostolos dissipando ».

⁵³⁾ Sur cette élévation du P. Coillo au grade du magistère on trouvera beaucoup de documents aux Archives de Sainte-Monique, registres Dd 87 et 88.

et post publicationem praetactam occurrerunt. Brugis necdum habeo responsum de quo nuperrime. Insulis nihil hactenus hac in re actum, ob alia quaedam Provinciae negotia, Bassaeanae per mortem Priôris et concionatoris, cum Francis tractanda, quae nos multum premunt. Vereor tamen in conventu Insulensi graviores quam in alio aliquo Provinciae conventu per publicationem notam difficultates oborturas ; tum quod plerique Patres Insulenses non semel ante meum adventum protestati sint super gravaminibus per publicationem orituris (ex quo etiam factum quod R. P. Prior iussus patentales publicare ante 3 et 5 septimanas, id facere non fuerit ausus) tum quod mense Maio 1653 certam quandam protestationem in hunc finem Bruxellas miserint contra P. Magistri Coillo et quorumcumque extraordinariam privilegiatorum promotionem : et nunc metuum ne appellationem formalem ad Eminentissimum Cardinalem Protectorem moliantur.

Doleo interim vehementer patentales huiusmodi R. P. Generali nostro sub ea forma excidisse ; maxime quod post Capitulum intermedium mense Octobri 1653 celebratum, nihil ultra de simili publicatione movisset, donec primum 2 Augusti praesentis anni benigniter scripsit se omisso rigore, paterna cum benignitate me hortari ad publicationem faciendam : quibus litteris, die 12^a primum Septembris, ex Hollandica visitatione redeunti, Coloniae traditis, postridie, nimirum 13 humiliter replicavi me quantocius publicationem Patri Priori Insulensi praecepturum, uti ante praetactum Capitulum intermedium praeciperam anno superiore ; quando solus Patris Magistri Coillo publicationem remoratus est ; ut qui P. Priori iam ad publicationem faciendam comparato suaserit ad Capitulum intermedium opportunius differendam. Responso quidem huic meo, 13 Septembris dato, R^{ma} P. V. 3 Octobris paterna benignitate reddidit, gratas meas illas fuisse, earumque se ideo effectum praestolari ; cum tamen 26 Septembris (antequam mea 13 eiusdem mensis data ad manus R^{mi} P. Generalis potuissent pervenire) acerrimae illae executoriales, non sine ardentissimo fulmine in innocentes et ad obediendum promptissimos, velut in praetextum fabricatores, et tum Apostolicae Gratiae, tum auctoritatis R^{mi} Patris contemptores, ex sinistra P. Magistri Coillo, uti credimus, informatione et P. Laurentii Choulai praesentis instantia, praecipitatae sunt ; de quo iure merito coram Deo et Ill^{ma} D. V. protestari debeo et protestor per praesentes, debita cum submissione reverentiaque. P. Magistrum Lupum induxi, post multam increpationem, ad submittendum se praefixae ipsi obedientiae ; quam paratus sit exequi ubi mitior aura ad proficiscendum advenerit : in quem usum indulsi septem vel octo septimanas ; cum hac tamen conditione, ut interea temporis in conventu et civitate Insulensi maneat, neque exeat sine nostra expressa licentia : quam de homine dispositionem meam dignetur gratiam habere Ill^{ma} D. V. cui obsequia mea humillimo adfectu lubenter sacro.

A. LEGRAND, S. Th. D. - L. CEYSENS, O. F. M.

(A suivre).